

MONSIEUR LE MAIRE NOUS PARLE

«J'estime que le pont de Jacqueville devrait être à péage..»

Page 7



BEUGRE JOACHIM, MAIRE DE JACQUEVILLE

DOSSIER / TOURISME : LA CITÉ BALNÉAIRE DE JACQUEVILLE, LE NOUVEL ELDORADO

Page 5



Le littoral de Jacqueville

NOTRE HISTOIRE : Pr IGNACE YACE, PREMIER GÉOLOGUE DE CÔTE D'IVOIRE

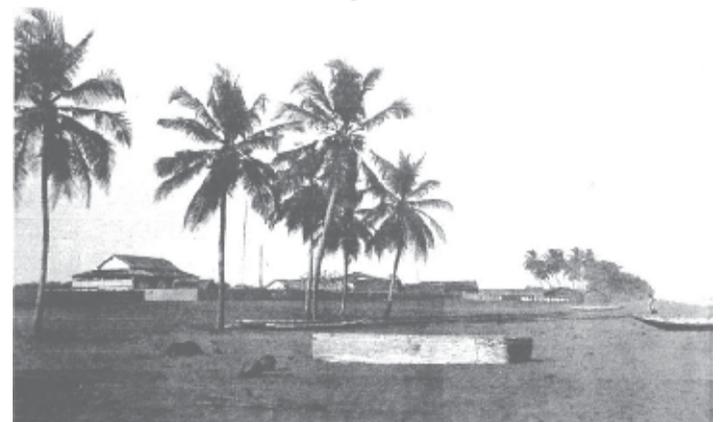
Page 6



Pr YACE IGNACE, Président des Chefs Aladjans

REPORTAGE : COMMENT LE VILLAGE M'KOA EST DEvenu AUJOURD'HUI JACQUEVILLE

Page 12



Pour vos annonces et publicités, contactez :
WEBLOGY MEDIA 22 01 01 14

www.jaimejacqueville.ci

POPO...

Le département de Jacqueville est une presqu'île bordé par la lagune ébrié et la mer atlantique. Une coquette ville avec d'énormes potentialités à la fois naturelles avec un sous sol assez fourni, des eaux poissonneuses, des îles dont les faunes et les flores gardent encore la quasi-totalité de leur substance naturelle. A cela s'ajoutent la splendeur de son littoral et de ses magnifiques bords lagunaires qui donnent à l'existence tout son charme mêlées au sifflement des cocotiers qui longent le littoral le continent. C'est simplement éblouissant. De N'Djem à Noumouzou, côté mer, en passant par Toukouzou, l'île Deblay pour atteindre la sous-préfecture de Attoutou, le versant lagunaire, avec les 16 villages Ahizis. Autant d'atouts incontestables qui font de ce département une ville resplendissante qui compte dans le concert des villes qui se développent vite et qui attend beaucoup du tourisme, en l'occurrence l'écotourisme qui a aussi ses exigences.

Pour l'Organisation Mondiale du Tourisme, l'écotourisme est une forme de tourisme « satisfaisant aux besoins présents des touristes et des régions hôtes, tout en protégeant et en mettant en valeur les opportunités pour le futur. Il conduit à une gestion des ressources qui remplit les besoins économiques, sociaux et esthétiques, tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes qui supportent la vie. »

En effet pour son développement, en plus de compter sur une agriculture moderne, un secteur privé dynamique et compétitif jouant un rôle essentiel en matière d'investissement, Jacqueville peut surtout miser sur le tourisme en développant principalement le volet écologie. Cela, pour se rendre plus coquette et beaucoup plus attrayante à l'image de Assinie et Bassam. Aujourd'hui, Il s'agit pour le département de Jacqueville de mettre en place les conditions de création d'un écotourisme. Oui, un véritable écotourisme pour dynamiser les ressources et diversifier les sources de revenus autant de la mairie que de la population. L'écotourisme est une forme de tourisme durable. En plus d'une approche écologique passive notamment l'économie d'énergie, l'utilisation d'énergies renouvelables, le traitement des rejets... L'écotourisme implique également une participation active des populations locales et des touristes à des actions de sauvegarde et/ou d'éducation à la sauvegarde de la biodiversité en particulier la reforestation, la protection de la faune et de la flore, la réintroduction d'espèces menacées...

C'est surtout à ce niveau bien précis que la population des 3A (Alladjan, Avikam et Ahizi) est très attendue pour relever le défi de la modernité et de l'innovation dans tous les domaines particulièrement l'écotourisme. Mais attention! Popo dérange. Et bien, faire popo partout et à tout va dans des endroits stratégiques susceptibles d'être entretenus et bien appréciés. Et Popo n'est pas le bienvenu ici puisqu'il ne sent pas bon et va à l'encontre de l'idée de faire de Jacqueville, une destination privilégiée dans tous les domaines. Il faudra à cet effet, si cette population veut voir ses localités vraiment se développer durablement, se départir de certaines habitudes peu orthodoxes qui ternissent l'image de notre belle cité. Plus jamais Popo dans la lagune, plus jamais Popo sur les plages des villages, plus jamais Popo au bord du lac et partout où les hommes peuvent mettre les pieds quand ils arrivent chez nous. Point n'est besoin d'énumérer ici et là tous ses aspects que chacun de nous, d'une manière ou d'une autre, est sans ignorer. Assainissons notre environnement, nos eaux, notre cadre de vie pour donner fière allure à la localité et ainsi attirer encore plus les touristes, qu'ils soient nationaux ou expatriés.

L'écotourisme, eu égard à tous ces aspects fondamentaux, revêt un fort impact et repose sur le milieu naturel comme destination, la biodiversité comme produit d'attraction privilégié, la participation économique des populations locales dans ses activités, l'importance relative de ses impacts sur les localités concernées. Toutefois, Contrairement à la notion plus large de tourisme durable, L'écotourisme a des principes particuliers. Il contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel et inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être...

En somme, l'écotourisme, considéré comme un tourisme responsable et durable, a des retombées positives sur les populations locales, contribue à la nature, la composante éducative, un besoin de durabilité et bien être des populations locales, la Croissance économique -développement touristique ainsi que des Retombées économique locales. L'existence des différentes stratégies environnementales qui accordent une place de choix à l'écotourisme, dont on cite à titre d'exemple. Populations de Jacqueville, nous avons une opportunité à saisir et de nombreux défis à relever avec l'écotourisme. Alors on ne fait pas popo ou on ne doit pas...

Par Koné Mamadou

Journal **J'AI ME JACQUEVILLE**

Trimestriel d'informations générales paraissant depuis 07-2019

Tél : (225) 44 00 13 13
Site web : www.jaimejacqueville.ci
Facebook : J'aime Jacqueville

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Jil-Alexandre N'DIA

RÉDACTEUR EN CHEF

Didier ASSOUMOU
dassoumou@weblog.com

ÉDITEUR

SNPECI
Société Nouvelle de Presse
et d'Édition de Côte d'Ivoire
Société d'État au capital
de 175 millions FCFA

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Daniel AHOASSA

**DIRECTEUR
COMMERCIAL & MARKETING**

WEBLOGY MEDIA
22 01 01 14

Dépôt légal
N°2184 du 13 mai 1987
RC 206202 - CC 5012019L

TIRAGE DU MOIS : 3 000

DIRECTEUR DE PUBLICATION

KONE Mamadou
mkone@weblog.com

DIFFUSION

ONG J'aime Jacqueville
BP 82 Jacqueville Cote d'Ivoire
Tél : (225) 44 00 13 13

SIÈGE SOCIAL ADMINISTRATION

Rédaction-Impression
ONG J'aime Jacqueville
Akrou, Jacqueville
BP 82 Jacqueville Cote d'Ivoire
Site: www.jaimejacqueville.ci
Email: info@jaimejacqueville.com

BONI YESSOH, DIRECTEUR MONÉTIQUE GTP AFRIQUE FRANCOPHONE : UN PARCOURS ATYPIQUE DANS LE MILIEU DES FINANCES



BONI Yessoh Michel, Directeur Monétique GTP Afrique francophone

BONI Yessoh Michel Ange est natif et ressortissant de Jacqueville singulièrement de Ahua, village Alladian situé entre Jacqueville et Grand-Jacques. Ce fils de la localité au parcours singulier et atypique, une personnalité de famille modeste, a gravi les échelons, non sans embûche, dans l'univers de la finance notamment la monétique.

Du secondaire à l'entrepreneuriat

Le parcours de ce self-maker est un exemple de confiance en soi et d'ardeur au travail. Du lycée Sainte Thérèse de Koumassi au lycée moderne de ladite commune d'où il est sorti major de sa promotion après l'obtention du Bac, Michel BONI est passé par l'université Félix Houphouët Boigny au département de droit avant d'intégrer Agitel Formation en 1999. Obnubilé par l'obtention du Brevet de Technicien Supérieur (BTS) en gestion commerciale, il obtient ce diplôme avec brio en 2002 et se lance à la recherche d'un premier emploi.

Comme stagiaire, il a fait ses premières armes à la LONACI puis dépose ses valises à Ameritech Institute au service marketing. Avide de connaissance, il va parfaire son savoir et savoir-faire en anglais et un spécialiste dans la traduction et interprétariat de documents. Il acquiert ainsi un niveau assez bien en anglais et en a eu la maîtrise aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Les années passent et l'idée de s'installer à son propre compte prend le dessus. Il va alors démissionner d'Ameritech Institute et créer son propre cabinet spécialisé en traduction et interprétariat de documents avant d'embrasser une carrière bancaire.

2006 - 2018: Une période d'opportunités et d'affirmation de soi: "Comment, de simple stagiaire à la banque atlantique Cote d'Ivoire, je suis devenu le premier responsable du service monétique?"

BONI Yessoh Michel Ange va, dans ce pôle de la banque, se mettre très tôt à la tâche et ne néglige aucun détail, aussi bien de son service que des autres. Stagiaire et dévoué à la tâche, il acquiert très vite la confiance de ses collègues et supérieurs hiérarchiques. Chacun le voulant à ses côtés parce que disponible, il finit, au grand dam de tous, par explorer tous les services et pôles que compte l'entreprise bancaire. (service réseau, la caisse, la clientèle...). Aguerri et maîtrisant les rouages des différents services, il est tout de suite adoubé par la haute hiérarchie de la BANQUE ATLANTIQUE qui n'hésite pas à lui confier de multiples responsabilités dont la formation des premiers commerciaux que la banque devait recruter. Au fil des ans, il gagne en expérience et surtout la confiance en soi qui s'installe définitivement. Conscient donc de sa valeur et de son statut dans l'entreprise qui ne change presque pas, il prend la difficile, mais combien de fois sage décision, d'aller monnayer son savoir-faire ailleurs et au plus offrant. Une position qui s'est avérée salutaire vu qu'elle va éveiller la conscience de ses patrons sur ce qu'il vaut réellement. Alors convaincu de son esprit critique et de sa capacité à mener un projet à bon port, les premiers responsables conviennent au

cours d'une réunion qui n'a duré que 15 mn de lui confier les rênes d'un tout nouveau service dans l'univers de cette banque: la monétique. Offre qu'il accepte sans hésiter à cause du défi et de l'innovation qu'il y a au coeur de ce projet. Une mission qu'il accomplit avec brio de sorte qu'il a été finalement nommé directeur de la monétique avec une équipe dynamique. Malgré tout, l'envie de challenger ne manque pas à cet homme modeste et amoureux du travail bien fait. Ambitieux et déterminé, il décide alors de partir de cette boîte pour scruter d'autres horizons dans la sphère. Ambitieux et déterminé, il décide de partir de cette boîte pour scruter d'autres horizons dans la sphère bancaire.

Ce qui n'était pas du goût des premiers responsables qui, au cours d'un entretien pour la création du service de la monétique, lui ont proposé de prendre les rênes de ce tout nouveau service. De stagiaire, il passe Premier responsable du service monétique de cette banque. En tant que responsable, il est chargé de développer le volet produit.

Une responsabilité brillamment accomplie et appréciée de tous. On peut ainsi dire que "nous sommes les pionniers de la monétique de la banque Atlantique.", comme il le dit si bien avec plaisir.

Aujourd'hui ce système est bien utilisé par l'ensemble des structures de la banque.

"Mon passage à ECOBANK, à United Bank of Africa (UBA) et mon arrivée à GTP, des étapes primordiales de confirmation de ma passion pour la monétique"

"Aux âmes bien nées, la valeur n'attendait point le nombre des années, Il dépose, quelques mois après, ses valises à ECOBANK. Au sein de cette banque panafricaine, il occupe le poste de responsable de la monétique chargé des produits et des opérations. Encore un challenge de gagner et une expérience de plus. De cette banque à UBA, il n'y a qu'un pas. La dernière citée le courtise. Elle le veut absolument. Finalement, le challenge, le goût de l'aventure et de l'innovation prennent le dessus. Il penche pour United Bank of Africa (UBA) Côte d'Ivoire qui le copte et fait de lui le responsable de la monétique avec davantage d'obligations et de responsabilités." Il y reste quatre ans et demie (4 ans et 1/2). Cet autre challenge lui permet d'asseoir le service des opérations qui fonctionne bien après son départ.

Il est coopté par United Bank of Africa (UBA) avec davantage d'obligations dans le même domaine. Six ans durant, il va, toujours avec la même détermination, gravir les échelons en montrant à la très haute hiérarchie, avec son audace et son franc parler, une autre façon de travailler dans le milieu de la finance. Trois promotions en tant que directeur de la monétique et aujourd'hui Directeur régional francophone chargé de la relation client à Global Technology Partner (GTP), une firme internationale.

Malgré son fort potentiel, d'une humilité débordante, il lance un message fort à tous ceux qui aspirent à des lendemains meilleurs en s'appuyant sur sa propre expérience. "Si vous voulez vraiment quelque chose, et si vous la voulez vraiment, je ne sais pas ce qui peut bien vous empêcher. On ne naît pas avec la connaissance, elle s'acquiert. Il ne faut pas vous mettre de limite." Et ma plus belle expérience en entreprise reste mon passage à UBA que j'appelle les avantages d'avoir de l'audace".

Propos recueillis par KONE Mamadou

BEUGRE JOACHIM : LE JOURNALISTE DEVENU MAIRE DE JACQUEVILLE



BEUGRE Joachim, Maire de Jacqueville

BEUGRE Joachim est originaire de Jacqueville et fils de Sassako-Bégnini, village situé à une quinzaine de kilomètres de Jacqueville. Homme de lettres et brillant spécialiste dans la gestion des conflits et des litiges fonciers, il est aujourd'hui le premier magistrat de la commune de Jacqueville.

Des Lettres Modernes au Journalisme

Bien avant d'être maire, cette étape importante de son parcours qui l'a mis au devant de la scène, il a fait les Lettres Modernes à l'université d'Abidjan. Après l'université d'Abidjan, il s'est orienté vers le journalisme. Il s'y est spécialisé et a exercé une quinzaine d'années comme rédacteur au journal "Notre Temps" avec DIÉGOU Bailly, rédacteur au journal "Le Jour". BEUGRE Joachim a passé plus de temps dans cet organe de presse qui lui a permis d'occuper des postes de responsabilité.

De chef du service politique du journal, il est passé rédacteur en chef au journal Le jour. A l'époque, BEUGRE Joachim s'est spécialisé dans la critique objective de la société ivoirienne en général et des actions gouvernementales en particulier. Son avantage, quand il exerçait en plein temps, c'est qu'il n'était pas un journaliste partisan, c'est-à-dire quelqu'un qui défendait les causes d'un parti ou d'un bord politique. C'est bien ce que l'on constate très souvent dans les organes de presse. En choisissant l'indépendance dans ce corps de métier, il a voulu garder sa liberté et son indépendance d'esprit.

Ebony 1996 du meilleur journaliste de la presse écrite: le couronnement d'un métier exercé avec rigueur

Son libre arbitre, sa posture de journaliste indépendant lui ont permis de glaner bien de lauriers, celui du prix Ebony du meilleur journaliste de la presse écrite en 1996. BEUGRE Joachim venait ainsi de connaître le mérite et le couronnement de quinze années au service de la population. Avec cette reconnaissance, il est dès lors conforté dans sa vision objective et sa compréhension du journalisme: "un sacerdoce". Les propositions de recrutements affluent de grands organes de presse journaux. Fidèle à ses principes et conscient de ses responsabilités journalistiques, il a préféré décliner ces offres quoique très alléchantes et garder aussi bien sa liberté d'opinion que son indépendance d'esprit. Ce positionnement va l'inspirer et, très objectif dans sa démarche, il crée son propre journal.

S'installer à son propre compte: Le début d'un riche parcours

Les différentes responsabilités occupées lui ont forgé une réputation de bien de personnalités. En ce moment-là, il va fonder en 2000 son propre journal dénommé "24H", avec son ainé et confrère Sangaré Abdoulaye. Comme une symphonie achevée et une mission accomplie, BEUGRE Joachim décide de changer de regard parce que le journaliste, selon sa conviction, porte un regard critique sur la société et les actions du gouvernement.

Alors, après une quinzaine d'années à critiquer, il est de bon aloi qu'il se mette dans la position de quelqu'un qu'on doit critiquer aussi.

Du journalisme aux bureaux climatisés de l'administration, Beugré a affûté "ses armes"

Après quinze années de journalisme, et conformément à son regard sur la suite de son parcours, il a accepté volontier la main tendue de madame Henriette DAGRI Diabaté en 2003, fraîchement nommée ministre d'Etat, ministre de la justice en 2003, à l'issue des accords de Linas marcoussis. Elle l'a nommé chef de cabinet. Il quittait ainsi le journalisme pour le monde judiciaire.

Après cette riche et belle expérience, il est appelé à d'autres fonction particulièrement par Amon TANOH en 2006 nommé ministre de la construction, de l'urbanisme. Le ministre fait de lui son directeur de cabinet de 2006 à 2010. Cette autre expérience dans l'administration, cette fois-ci dans le milieu de l'habitat, va durer quatre années qui l'ont davantage enrichi et lui ont permis de connaître les grands problèmes d'urbanisme de la Côte d'Ivoire: des problèmes fonciers, d'assainissement, les grands problèmes de la vie de nos concitoyens.

Le ministre Amon Tanoh l'a spécialisé à la gestion des conflits. Ce qui l'a aguerri à la médiation, à la diplomatie et au règlement des conflits en se frottant aux réalités existentielles des ivoiriens notamment les problèmes fonciers. Autant de choses qui l'ont forgé et préparé à briguer la mairie.

De l'administration à la mairie: Beugré Joachim en phase avec la population

En 2013, Il s'est porté candidat aux élections municipales à Jacqueville. Le coup d'essai est devenu un coup de maître. Il a été choisi par la population et la surprise fut grande étant donné qu'il était novice sur la scène. Mais son franc parler à présenter les faits tels qu'ils sont sans langue de bois à payer. Les populations avaient non seulement besoin de changement, mais surtout qu'on leur dise la vérité. Et c'est ce qu'il avait fait et continue à faire. Résultat, il a remporté en 2018, nonobstant les ragots et les fake-news distillées çà et là sur les réseaux sociaux. Son bilan a été bien défendu et il a gagné avec un écart de 1000 voix.

Son opinion sur sa carrière journalistique: "Le journalisme m'a tout donné"

Le journalisme a été à la base de ma maturation, m'a forgé dans ma carrière et mon parcours et m'a permis de prendre plusieurs décisions importantes. Il m'a permis d'avoir une vue synoptique de la situation et des réalités que nous vivons.

Propos recueillis par KONE Mamadou

LES TECHNIQUES DE MÉMORISATION POUR RETENIR SES COURS SANS SOUFFRIR

TRAORE KARNON, UN ANCIEN DU LYCÉE PROFESSIONNEL DE JACQUEVILLE.



Mémoriser ses cours est l'étape numéro un pour réussir ses études. Mais toutes les stratégies ne se valent pas. Un étudiant vous fait découvrir des techniques de mémorisation efficaces pour retenir ses cours sans souffrir.

Vous n'arrivez pas à retenir ce que racontent vos professeurs ? Ou alors, vous parvenez à apprendre vos cours mais au prix de longues et pénibles heures d'efforts ? Peut-être ne savez-vous pas exactement comment fonctionne la mémoire.

Le cerveau est un organe complexe, mais qui vous permet de garder en mémoire ce que vous considérez comme important. Ou plutôt, ce qu'il considère comme important. Malheureusement, vos cours n'en font peut-être pas partie.

C'est en comprenant comment votre cerveau fait le tri entre ce qu'il oublie et ce qu'il conserve que vous allez découvrir le fonctionnement des techniques de mémorisation.

Comment le cerveau apprend

- Le cerveau retient s'il peut faire des liens

Le cerveau juge qu'une information est importante s'il la revoit souvent et s'il la relie à un souvenir que vous possédez déjà. C'est le problème des cours trop théoriques : si vous ne pouvez pas rattacher ce que vous apprenez à une réalité concrète, votre cerveau aura des difficultés à mémoriser ces informations.

Par exemple, si je vous dis de retenir "Kirina 1235", cela ne veut probablement rien dire pour vous : vous allez l'oublier d'ici quelques minutes, quelques heures au mieux. Si je vous explique que Soundjata KEITA a remporté une grande victoire à Kirina en 1235, cette date "Kirina 1235" va s'insérer dans un ensemble de connaissances que vous possédez déjà (Soundjata, la bataille de Kirina...) et vous la retiendrez beaucoup plus facilement. Parce que vous avez lié, associé, une information nouvelle avec une information déjà connue.

Un peu plus bas, vous allez découvrir comment créer des associations artificielles pour mémoriser n'importe quel type d'information.

- Le cerveau retient mieux ce qui est fort en émotion

Le cerveau juge également que les informations chargées en émotions sont importantes. C'est pour cela que vous vous souvenez beaucoup mieux de votre série préférée que d'un cours de métaphysique.

De plus, vos souvenirs chargés en émotions sont conservés plus durablement que les autres : si vous essayez de vous rappeler votre enfance, vous vous souviendrez de vos fêtes d'anniversaire. Pas de ce que vous mangiez à la cantine de l'école primaire. On peut donc se servir de cette particularité pour mémoriser des informations totalement "froides" rencontrées en cours.

La technique des associations

La technique des associations reprend les deux grands points évoqués ci-dessus :

- vous mémorisez une donnée froide et ennuyeuse en l'associant à une autre chargée en émotion.

- Et vous réussissez ce tour de force en inventant une image mentale, en visualisant une information. Attention, je parle "d'image" mentale, mais en réalité vous allez utiliser plusieurs sens afin de la rendre plus vivante.

- Bien sûr, vous mémorisez mieux les informations si vous créez vos propres associations. Par exemple, essayez de créer une association entre le verbe anglais "jeopardize" et sa signification française "mettre en danger". Ça y est, vous avez trouvé ? Bien joué !

Si vous manquez d'inventivité, voici mon association : j'imagine une personne qui visite un zoo et qui est presque tombée dans la cage des léopards (l'orthographe ressemble à jeopardize), ce qui la met en danger.

Vous venez d'apprendre les bases de la technique des associations, qui est redoutablement efficace pour mémoriser du vocabulaire étranger... Et toutes sortes de données.

Mémorisez des informations complexes

On peut également se servir de la technique des associations pour mémoriser des informations compliquées, et donc difficiles à retenir. Je vais vous donner un exemple tiré de mon expérience en fac d'histoire.

Et voilà, le tour est joué ! Je tiens à préciser deux choses. D'une part, il s'agit d'une information compliquée à mémoriser (elle comporte des dates et des concepts que vous ne connaissiez pas forcément). Pourtant, vous avez réussi.

D'autre part, vous avez peut-être mis autant de temps à la mémoriser grâce à la technique des associations que si vous l'aviez apprise par cœur. C'est normal car vous venez juste de découvrir cette technique et vous n'avez pas encore l'habitude de l'utiliser.

Pourtant, vous allez vous souvenir de cette histoire durablement. Bien plus longtemps que si vous vous étiez contenté de répéter la phrase "Concile de Constance (1414-1418), Empereur Sigismond : affirma supériorité concile sur pape" une dizaine de fois. Car vous avez associé cette information à d'autres dans une scène absurde, délirante, dont vous vous souviendrez longtemps.

Au contraire, le bourrage de crâne consistant à répéter votre cours encore et encore ne donne que des informations froides et ennuyeuses à votre cerveau... Qui les oublie presque aussitôt.

Autres astuces mnémotechniques

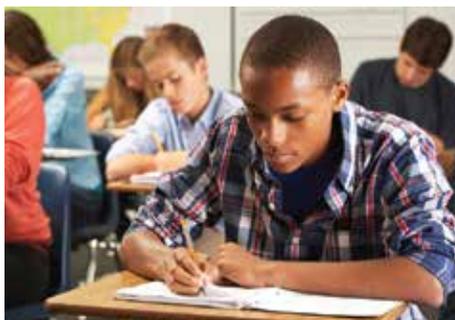
Les techniques de mémorisation pour retenir ses cours sans souffrir Il existe d'autres techniques de mémorisation, qui reprennent ou viennent compléter cette technique des associations. Elles reprennent toutes la base de la mémorisation : lier des données que vous voulez apprendre à d'autres déjà en mémoire.

C'est le cas de la technique des acronymes. L'exemple le plus connu est celui des trois philosophes. Connaissez-vous le nom des trois plus grands philosophes grecs de l'Antiquité ? Et leur ordre chronologique ? Pour vous en souvenir, pensez à la SPA. La Société Protectrice des Animaux va vous aider à garder en mémoire les noms et l'ordre chronologique de Socrate, Platon et Aristote (dont les initiales forment ce sigle).

En dehors des astuces mnémotechniques, plusieurs habitudes peuvent aussi grandement améliorer votre capacité de mémorisation. Avoir une bonne hygiène de vie est bien sûr primordial pour entretenir sa mémoire – même si vous pouvez vous permettre des excès de temps à autres.

Prenez également l'habitude d'utiliser la méthode des répétitions espacées. Les psychologues se sont rendu compte qu'il était bien plus efficace de réviser peu mais plusieurs fois, plutôt qu'énormément mais la veille de l'examen. Ils ont même trouvé la manière optimale pour planifier les séances de révisions, pour que vous reteniez le plus possible vos cours avant de devoir les réviser de nouveau.

J'espère que ces informations vous aideront à mémoriser plus facilement vos cours, et également à pimenter un peu vos révisions (souvent trop ennuyantes).



Source : www.reussirmavie.net



Traoré Karnon

TRAORE Karnon, ancien pensionnaire du Lycée Professionnel de Jacquville, est titulaire d'un Brevet de Technicien (BT) en chaudronnerie et soudure obtenu au Lycée Professionnel de Jacquville. Avec un savoir-faire acquis au Lycée Professionnel, TRAORE Karnon est un exemple de ce que cette école prépare effectivement les apprenants non seulement à l'entrepreneuriat mais aussi et surtout à une insertion sociale réussie.

Au Lycée Professionnel de Jacquville, la formation théorique est arrimée à la pratique. TRAORE Karnon après l'obtention de BT en chaudronnerie et soudure, il obtient un stage dans son lycée. Cette formation pratique lui a permis d'apprendre auprès de ses maîtres et maîtriser tous les rouages et toutes les techniques de son métier. Il bénéficiera, dans la foulée, d'un second stage de trois mois (3) à DIONI MÉTAL INTERNATIONAL. Là Bas, il apprendra toutes les façons de lier le fer au fer pour en faire un objet en métal: fourneau, portail, panneau publicitaire, portail, box (boutique métallique), clôture en grillage, etc...



Des fourneaux fabriqués par Traoré Karnon

Aujourd'hui TRAORE Karnon est un spécialiste en chaudronnerie et soudure installé à son propre compte à Jacquville, précisément au carrefour de la gendarmerie en face de la supérette. C'est un exemple parmi tant d'autres que le Lycée Professionnel de Jacquville a préparé à l'insertion sociale réussie. Il est indépendant et participe au développement de Jacquville.

TOURISME : LA CITÉ BALNÉAIRE DE JACQUEVILLE, LE NOUVEL ELDORADO



Littoral de Jacqueville

La cité balnéaire, jusqu'alors enclavée entre la lagune et l'Atlantique, est en plein développement avec la construction du pont Philippe-Grégoire-Yacé. Et cela, pour le plus grand plaisir des abidjanais. Enclavée, Jacqueville n'a longtemps été accessible que par un bac désuet qui faisait quotidiennement la navette sur la lagune Ébrié depuis Songon pour rejoindre N'Djem, le premier village de la commune. Avec l'inauguration, il y a bientôt cinq ans, du pont Philippe-Grégoire-Yacé, célèbre homme politique, compagnon de l'ex-président Félix Houphouët-Boigny, la ville est en plein développement. L'histoire de cette cité balnéaire est un peu particulière. Ville presqu'île, en effet, accrochée entre les eaux de la lagune au nord et celles de l'Atlantique au sud, elle a connu plusieurs influences. D'abord néerlandaise, ensuite portugaise, puis britannique et, enfin, française. Ancien comptoir sous la colonisation française, elle doit son nom actuel à un commerçant anglais, Big Jack, qui s'y était installé pour faire du troc avec les populations autochtones, notamment les échanges de vêtements et de liqueurs, contre de l'huile de palme. L'emplacement initial de Grand Jack dont le nom originel est Bodo-aldja, son nom à sa création, existe encore, à 5 km de la ville actuelle sur l'axe Jacqueville Toukouzou. Avec les plateformes des compagnies pétrolières et gazières, toutes situées au large de ses côtes, la ville est aussi connue pour être le cœur de la production d'hydrocarbures du pays.

Après les attentats de mars et la psychose qu'ils ont provoquée, Grand-Bassam, première capitale de la Côte d'Ivoire coloniale, réputé pour ses plages et apprécié de l'élite et de ses expatriés, est plongé dans une sorte de léthargie.

De nombreux commerces

Assinie, le Saint-Tropez ivoirien, situé au-delà de Grand-Bassam, et la « baie des milliardaires », sur l'île Boulay, au large d'Abidjan, sont financièrement encore inaccessibles pour la classe moyenne. Aussi Jacqueville, qui a repris des couleurs, est-elle devenue le lieu de villégiature des Ivoiriens. Sa position stratégique, entre lagune et mer, fait d'elle un paradis terrestre.

Les hôtels et restaurants, aux noms souvent évocateurs – Baie de la romance, La Terrasse, Grand Roi, La Marée Bleue, Avagou-Kaya-Beach... –, ont envahi les plages. À Sassako, Avagou, Abrebi, Akrou, Jacqueville... ces bars-restaurants à ciel ouvert, C4 style, Le Bureau... ont fleuri dans tous les villages balnéaires alentour. D'une vingtaine avant l'inauguration du pont, ils sont aujourd'hui plus de deux cents, qui s'étalent sur quinze kilomètres.

Se régaler de spécialités culinaires locales et occidentales, se trémousser sur les sets des DJ ivoiriens, assister aux performances d'artistes de zouglou ou draguer sur les plages... Les Abidjanais ne boudent pas leur plaisir.

« Je voudrais vous remercier Ong J'aime Jacqueville. Je voudrais surtout vous féliciter pour tout le travail de promotion que vous faites pour faire connaître Jacqueville. Et l'impact se sent chaque jour. Il y a de plus en plus de personnes qui s'intéressent à Jacqueville, de plus en plus de visiteurs à Jacqueville. Mais en même temps ça nous amène à mieux nous organiser parce que de nombreuses personnes me demandent à avoir la liste des monuments et ouvrages à visiter quand on arrive à Jacqueville. L'Ong J'aime Jacqueville a montré Jacqueville, a fait la publicité de Jacqueville de sorte qu'on est un peu débordé. Cette situation nous met la pression à mieux nous organiser. Nous pouvons accueillir chaque week-end des milliers de personnes. Aujourd'hui, nous nous organisons pour assurer la sécurité. Nous ne souhaitons pas que nos plages deviennent un lieu de règlement de comptes entre bandes rivales venues d'Abidjan. », confie Joachim Beugré, le maire de Jacqueville, qui constate que sa ville a pris une autre dimension en moins de cinq ans. »

LA VIE EST VRAIMENT BELLE, ICI. IL N'Y A PAS DE POLLUTION, CONTRAIREMENT À LA CAPITALE, L'AIR Y EST FRAIS

Dans le quartier Habitat, les hôtels tels que Dream hotel, Persévérance, l'immaculée, la prunelle, Auberge MinPhil au standing plutôt modeste, affichent complet le week-end. L'Hôtel Persévérance avec son night-club, Marie Django, l'Edibryz sont des night-club dancing, des endroits à la mode, qui deviennent dès la tombée de la nuit des espaces de détente et de rencontre. Dans le même quartier, son concurrent, L'Immaculée, accueille lui aussi dans son night-club de nombreux jeunes souvent venus d'Abidjan. « La vie est vraiment belle, ici. Il n'y a pas de pollution, contrairement à la capitale, l'air y est frais. Avant, on disait qu'il faisait bon vivre à Abidjan. Aujourd'hui, on peut en dire autant de Jacqueville », estime Moya, cadre dans une société privée d'Abidjan venu y passer le week-end en famille. Et la ville se veut festivalière. En août, le Festival des 3A, qui était à sa 2^e édition, a réuni plusieurs milliers de personnes. En avril, le Festival des fruits de mer a tenu sa première édition, avec la participation d'une douzaine de grands chefs cuisiniers. Et l'artisanat local s'y est considérablement développé.

Et la ville se veut festivalière. En août, le Festival des villes côtières a vu le jour, qui a réuni plusieurs milliers de personnes. En avril, le Festival des fruits de mer a tenu sa première édition, avec la participation d'une douzaine de grands chefs cuisiniers. Et l'artisanat local s'y est considérablement développé.

Modernisation

Sa voirie qui était un peu dégradée, a connu une rénovation et Jacqueville, ayant abandonné ses haillons, a les allures d'une princesse très courtisée. Plusieurs grands projets sont en cours de réalisation. Les infrastructures hôtelières s'accroissent au fil des mois de sorte que les ivoiriens notamment les abidjanais ne se font plus prier pour y séjourner le temps d'un weekend en famille, en couple ou entre ami(e)s, d'un séminaire, d'un atelier, d'une lune de miel... Cette attraction est un travail de longue haleine auquel chacun a apporté sa contribution, en l'occurrence L'Ong J'aime Jacqueville qui fait mains et pieds pour promouvoir la ville de Jacqueville. « L'Ong J'aime Jacqueville a montré Jacqueville, a fait la publicité de Jacqueville de sorte qu'on est un peu débordé. Hier tout était à refaire en matière d'hôtellerie, ici, mais aujourd'hui, les édifices d'accueils fleurissent. Cette situation nous met la pression à mieux nous organiser », reconnaît le maire, au cours d'une interview exclusive accordée à Journal J'aime Jacqueville. Le Fonds de développement touristique s'apprête également à lancer les travaux de construction du complexe hôtelier Le Relais Paillote, d'une capacité de cinquante chambres, uniquement des bungalows, dans le village de Djacé. Ce projet innovant est conçu avec une dimension écologique. Le Relais Paillote sera bâti sur 4 ha, avec une piscine d'eau de mer, des aires de jeux, des espaces verts et une salle de conférences. La rénovation de l'hôtel M'koa, patrimoine de l'État cédé à la mairie, a, elle, été confiée à une société privée. Son night-club promet de faire pâlir de jalousie les boîtes de nuit en vogue à Abidjan, comme le Lifestar, Le Temps d'aimer ou le Forty-Forty. « Nous voulons rattraper notre retard en comblant le déficit d'infrastructures d'accueil », assure le maire. Des voyageurs allemands ont entamé des négociations avec la municipalité pour la construction d'un hôtel composé de bungalows et de cases en bordure de la lagune Ébrié pour attirer les touristes germaniques, qui privilégient habituellement la lointaine Thaïlande.



Presqu'île du Christ

Boom territorial et immobilier

Depuis que le pont Philippe-Grégoire-Yacé a dopé la fréquentation de Jacqueville, les terrains se vendent à prix d'or à l'intérieur et autour de la cité balnéaire. Cadres du privé et fonctionnaires, tout en restant à proximité de la capitale économique, préfèrent désormais habiter à Jacqueville pour profiter du calme et de la plage. Face à cette forte demande, à laquelle vient s'ajouter celle des promoteurs de projets touristiques ou de loisirs, et pour maîtriser les coûts, le périmètre de la ville va être étendu à 200 ha.

Avec l'accord du gouvernement, la municipalité a engagé réussi une opération de viabilisation et de mise en valeur d'une grande partie des terrains de la Sicor et de la Sodepalm. Ces terrains déjà viabilisés sont électrifiés à perte de vue. Les autorités locales ont par ailleurs entamé des négociations avec le groupe de grande distribution Prosuma pour l'ouverture d'un supermarché. Un projet de parc d'attractions devrait voir le jour au cours des prochains mois sur le site prévu pour l'extension de la ville.

ISRAËL GUEBO, EXPERT EN COMMUNICATION DIGITALE, INSTRUIT LES JEUNES FILLES DE JACQUEVILLE SUR LES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES RÉSEAUX SOCIAUX



Le samedi 03 août 2019, dans le cadre de son traditionnel camp de jeunes filles, l'ong ESFA a organisé, au foyer Dominique Ouatra de Jacqueville, une conférence sur le thème « Quelles attitudes de la jeune fille face aux réseaux sociaux ? ». Animée par Israël GUEBO, expert en communication digitale, cette rencontre a été l'occasion pour l'orateur de présenter la définition des réseaux sociaux, les bons réflexes à avoir sur ces plateformes de communication. Il a surtout attiré l'attention de son auditoire sur les réflexes à éviter avec un relief sur les effets nocifs qu'ils pourraient avoir.

B.N

LE SAVIEZ-VOUS ?



Saviez-vous que l'appellation Adoumangan, nom de l'avant dernier village situé à environ 5 km de Jacqueville après Akrou, est une reconnaissance des fondateurs de cette bourgade au Créateur ?

Selon l'histoire que nous avons reçue du Docteur Djacji, fils d'Adoumangan et intellectuel averti, le chef du village de M'koa, actuel Jacqueville avant la colonisation, était très vieux. Et le poids de l'âge ne lui permettant plus d'exercer convenablement son rôle de l'unité du village, il était important pour lui de prendre sa retraite et vaquer à une activité moins stressante. C'est ainsi qu'il a décidé de se retirer sur cette partie du littoral pour, dit-on, faire le N'djuhé Gbrèhiri, extraction du sel qui consiste, en un endroit bien défini, à préparer ce sel en recueillant avant tout l'eau de la mer. Après avoir recueilli l'eau, on la filtre par chauffage pour obtenir du sel marin. Il y est resté pendant longtemps avec la population ayant effectué le déplacement avec lui.

L'arrivée et l'installation des colons vont bouleverser les habitudes de la population de cette portion de terre. Sous la pression des colons et spoliés de leurs terres, les familles se sont retirées à Djahaman (dans les environs de l'actuel Vridi avant la création du canal). Nonobstant ce retrait, elles n'ont pas abandonné le combat. Elles ont introduit des requêtes auprès de l'administration coloniale pour la récupération de leur terre. Un procès a été ouvert.

Pendant bien longtemps, elles ont mené ce combat légitime et pour lequel elles ont placé leurs espoirs en Dieu parce que désespérés. Après d'intenses tractations, les prières ont été exhaussées et les populations exilées ont gagné le procès puis sont rentrées en possession de leurs terres. Et en guise de reconnaissance à Dieu pour l'heureux aboutissement de la lutte, les habitants ont décidé d'appeler le village Adoumangan qui signifie Dieu, l'Éternel. Cette expression existe également en langue Adjoukrou, Ébrié et bien d'autres.

par KONE Mamadou

FESTIVAL DES 3A : LES PEUPLES DES 3A ET LES ALLOGÈNES ENSEMBLE POUR LA VALORISATION DES ARTS ET CULTURES DE JACQUEVILLE



Photo cérémonie de lancement

La deuxième édition du Festival des Arts et Cultures des 3A, débutée depuis le 14 août dernier à Jacquesville, a connu son apothéose le dimanche 18 août 2019. Les peuples, Alladjan, Ahizi et Akouri, formant les 3A, se sont retrouvés 4 jours durant pour valoriser le potentiel culturel et artistique du département de Jacquesville.

Plusieurs activités, notamment le chant traditionnel, le conte, la course de pirogue, le concours culinaire, l'exposition vente, ainsi que le concours de beauté, ont tenu en haleine le public sorti nombreux pour satisfaire sa curiosité.



Photo cérémonie de lancement

Cette deuxième édition du festival, selon la commissaire générale de l'événement, Dagri Geneviève, était importante pour les populations autochtones et allogènes, les chefs coutumiers et autorités administratives afin de réunir les peuples des 3A qui ont un riche patrimoine culturel. « Le Festival des Arts et Cultures des 3A est la bienvenue pour relancer ce que nous avons dans notre région. Nous voulons à travers cet événement marquer notre part à la consolidation des us et coutumes de notre région pour que les générations présentes et futures puissent s'enrichir en connaissance », s'est-elle exprimée. Ces festivités ont enregistré la présence remarquable de plusieurs personnalités dont Madame Anne Lemaistre, la nouvelle représentante de l'Unesco en Côte d'Ivoire. Elle a félicité les initiateurs pour ce rassemblement. « Nous sommes très heureux de découvrir avec vous tout ce potentiel culturel. Les peuples Alladian, Ahizi et Akouri ont de belles choses à présenter. Au plan culturel, c'est une diversité sans limite que ces peuples conservent depuis des générations. Nous tenons à féliciter tous ces festivaliers pour la réussite de cet événement et profitons pour vous témoigner notre soutien pour les prochaines éditions de ce festival des Arts et Cultures des 3A. » a soutenu Madame Anne Lemaistre.



Photo célébration du festival des 3A

Le Festival des Arts et Cultures des 3A, pour cette deuxième édition, faut-il le souligner, a vu l'implication des peuples allogènes singulièrement la présence très appréciée de la communauté béninoise qui a gratifié l'événement par ces danses de masques et ses tours de magie.

BIENTÔT UNE LIGNE STL À N'DJEM POUR JACQUEVILLE-ABIDJAN



Bateau STL

La société pour le transport lagunaire (STL) a associé son image au festival des 3A qui a eu lieu à Jacquesville du 14 au 18 août 2019. Cette entreprise ivoirienne a spécialement affrété des bateaux climatisés pour le déplacement sur la lagune ébrié, Abidjan/N'Djem, des festivaliers qui voudraient éviter les embouteillages de Yopougon et être à leur aise.

Les représentants de la société de transport lagunaire STL ont rencontré les chefs de terre et de village dans le département de Jacquesville pour les informer de leur intention d'ouvrir une ligne de transport lagunaire Abidjan-Jacquesville via N'Djem. Profitant de la même occasion, ils souhaitent avoir la bénédiction des anciens pour l'ouverture, dans les mois à venir, de cette voie lagunaire.

WINNERS GROUPE DE JACQUEVILLE SUR LE TOIT DE LA 8È ÉTAPE DU JEU-CONCOURS DE RADIO CÔTE D'IVOIRE



Photo Winners Groupe de Jacquesville

Winners groupe de Jacquesville a remporté la huitième étape de la caravane éducative du jeu-concours, « A nous les vacances 2019 », initiée par Radio Côte d'Ivoire.

Cette victoire a été arrachée de haute lutte, le mardi 27 août 2019, à l'étape de Jacquesville au cours de laquelle la meilleure équipe a été désignée parmi trois en compétition. C'était autour des rubriques intitulées "question-réponse", "meilleur message de sensibilisation" et "tout est tabou".

Placée sous le thème « développement durable en Côte d'Ivoire : quelle réalité ? », cette deuxième édition, organisée en partenariat avec le ministère de l'Environnement et du Développement durable (MINEDD), était un véritable moment fort de sensibilisation et de formation sur des problématiques liées au développement durable et à la protection de l'environnement.

PR IGNACE YACE, PREMIER GÉOLOGUE DE CÔTE D'IVOIRE



Pr YACE IGNACE, Président des Chefs Ahizans

Le département de Jacquesville regorge de grands intellectuels. Certains d'entre eux ont participé à l'écriture des belles pages de l'histoire de la Côte d'Ivoire moderne. Parmi ces augustes personnalités, figure le professeur Ignace YACE, intellectuel avéré et premier géologue de Côte d'Ivoire, aujourd'hui chef du village d'Akrou, village situé à environ 10 km de Jacquesville. Pour l'information de la population ivoirienne et celle de Jacquesville en particulier, notre équipe est allée à sa rencontre à résidence privée sise à Cocody.

Fils de YACE Nongban Joseph, pêcheur villageois, le professeur Ignace YACE a fait ses études primaires à Dabou, précisément à l'École Normale. Cette école, à l'époque, formait les instituteurs. Il y a brillamment obtenu son Certificat d'Études Primaires Élémentaires (CEPE) qui lui a permis de présenter le concours d'entrée à l'École Primaire Supérieure (EPS) de Bingerville. Il est brillamment déclaré admis à l'entrée dans cette école d'excellence dédiée aux élites africaines. De l'EPS de Bingerville, Ignace YACE intègre l'École Normale de Sébikotane au Sénégal pour une année de formation. L'École Normale de Sébikotane, qui formait les instituteurs, les commis de l'administration et préparait les entrées des étudiants à l'école de médecine et de pharmacie, a prédisposé Ignace YACE à se rendre en France pour des études secondaires à Ex-en-Provence, Moulin sur Allier, puis à l'université de Paris, appelée aujourd'hui La Sorbonne pour des études en géologie ou sciences de la terre. Il y décroche son Docteur en géologie et devient ainsi le premier géologue de Côte d'Ivoire, professeur à l'université de Cocody, baptisée de nos jours Félix Houphouët Boigny.

Premier directeur du département de géologie, le professeur Ignace YACE est également membre fondateur et premier président de la Fédération scientifique (créée par le professeur Lorougnon Guédé, alors ministre, aidé par d'autres universités (Ghana, le Nigéria...) actuellement Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD), qui a vu le jour le 1 septembre 2003 à Abidjan. Le professeur Ignace YACE fut même le 1er Membre du bureau de l'UNESCO, coordonnateur pour 2 projets en sciences de la terre de 1961 en 1988, année au cours de laquelle il a pris sa retraite.

NSIA ASSURANCES

Avec Ifo, reçois jusqu'à **250.000 FCFA** en cas de décès d'un proche.

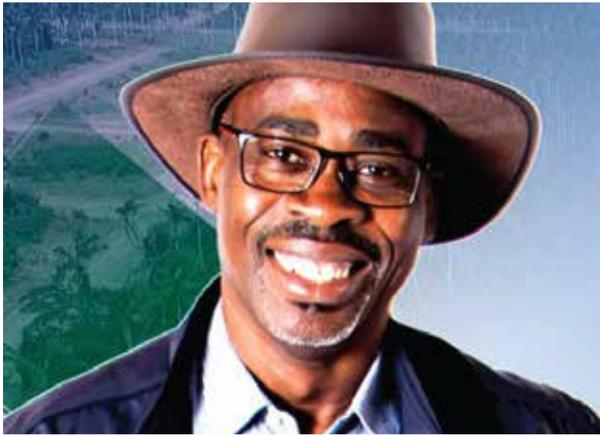
À partir de **1.000 FCFA**

Souscris en tapant : ***133*128#**

MTN Mobile Money

ifo Mon soutrali pour les funérailles.

NSIA ASSURANCES & BANQUE



Beugré Joachim, ancien journaliste et Ebony 96 du meilleur journaliste de la presse écrite, est originaire de Jacquelineville précisément de Sassako-Bégnini, village situé à une quinzaine de kilomètres de Jacquelineville. Aujourd'hui maire de Jacquelineville, il a choisi le canal de Journal J'aime Jacquelineville pour lever le voile aussi bien sur son rêve pour sa commune, des aspects clés de sa mandature que sa vision de politique. Nous vous proposons, en exclusivité, l'intégralité de l'interview qu'il a accordé (date à préciser) à Journal J'aime Jacquelineville.

Avant d'être à la tête de la municipalité, vous avez été journaliste et vous l'êtes toujours. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur le monde des médias à l'orée de la libéralisation ?

Je voudrais vous remercier Ong J'aime Jacquelineville et surtout vous féliciter pour tout le travail de promotion que vous faites pour faire connaître Jacquelineville. Et l'impact se sent chaque jour. Il y a de plus en plus de personnes qui s'intéressent à Jacquelineville, de plus en plus de visiteurs à Jacquelineville. Mais en même temps ça nous amène à mieux nous organiser parce que de nombreuses personnes me demandent à avoir la liste des monuments et ouvrages à visiter quand on arrive à Jacquelineville. L'Ong J'aime Jacquelineville a montré Jacquelineville, a fait la publicité de Jacquelineville de sorte qu'on est un peu débordé. Cette situation nous met la pression à mieux nous organiser. Je voudrais sincèrement vous féliciter pour le bon travail que vous effectuez pour le compte de la promotion de Jacquelineville.

Je suis beaucoup inquiet parce que le journalisme que nous avons fait, n'est pas ce journalisme-là qui se déroule sous nos yeux. Pour plusieurs raisons et je ne jette pas la pierre aux jeunes confrères, mais avant 90, c'était le parti unique, avec la presse unique et la pensée unique. Mais à partir de 90, ce qu'on a appelé "le printemps de la presse", avec le multipartisme, il y a eu floraison des titres. Ce changement a permis à plusieurs jeunes de l'époque de s'insérer dans plusieurs structures dont nos différents journaux Le jour plus, Notre Temps et 24H... Et les règles du journalisme étaient strictes puisqu'on ne peut pas écrire ce qu'on veut. Il est clair qu'en journalisme, les faits sont têtus et les commentaires libres. Et dans notre formation, le jeune journaliste à l'époque n'avait pas droit à faire des commentaires. La partie commentaire dans un organe de presse est réservée aux journalistes aguerris. Vous pouvez même être aguerri sans avoir l'autorisation de faire des commentaires. Cela, parce qu'on vous demande de vous en tenir à l'essentiel. Pour un journaliste, ce sont les faits. Mais aujourd'hui, je constate qu'avec l'ampleur des nouvelles technologies, le journalisme traditionnel tel que nous l'avons fait se meurt. La presse papier est en train de disparaître progressivement. Mais en même temps que les nouvelles technologies font du bien, en termes d'information et d'accessibilité aux informations, mais en même temps un nouveau phénomène est né: les réseaux sociaux. Où n'importe qui raconte n'importe quoi sur des personnalités, sur des personnes anonymes, sur des faits, qui ne doivent même pas être relevés, sont publiés. Ces publications se font sans éthique, sans déontologie. Nous sommes en train de tomber dans la poubelle. Et c'est cette situation qui, moi, m'écoeure.

Je suis alors heureux quand le Procureur de la République se saisit de ce type de dossier pour dire qu'il faut assainir. C'est important de le relever puisque moi-même journaliste, j'ai été victime de cette situation. Ce fut à la veille des élections où j'ai été présenté comme quelqu'un qui a vendu tout le patrimoine foncier du département de Jacquelineville.

J'avoue que je tombais des nues mais je n'avais aucun moyen. J'étais impuissant puisque c'est balancé et des milliers de personnes réagissent. Et donc j'attendais que les populations me répondent. J'ai pris mon mal en patience et je suis allé aux élections. De ce qui est dit sur les réseaux sociaux, des commentaires qui sont faits, de la façon dont je suis dépeint sur les réseaux sociaux, normalement les populations, à qui on donne la possibilité de réagir, devraient sanctionner un tel maire! Mais curieusement, les populations m'ont plébiscité. En 2013 j'avais gagné les élections avec 34 voix d'écart, mais cette année-là, j'ai gagné les élections avec 1000 voix d'écart. Je ne parle même pas d'informations parce que le thème d'information est un peu codé que les ordures des gens déversées sur les réseaux sociaux. Donc C'est un phénomène qui tue à petit feu la presse. Et les journalistes mériteraient de s'unir et de regarder comment réapprécier, redéfinir, les règles de leur métier dans ce nouveau contexte.

Jacquenville abrite une radio de proximité pilotée par la mairie. Quel est l'impact de ce média sur le développement de la ville? A l'instar des radios de proximité qui rencontrent des difficultés, en tant que journaliste, quelles sont les solutions que vous proposez pour que celles-ci connaissent des lendemains meilleurs?

Effectivement Jacquelineville a une radio, c'est la radio "Afatchuè" qui fait du bon travail. Mais les difficultés que connaît la radio de Jacquelineville sont les difficultés que connaît la mairie elle-même. Vous savez nous avons une mairie avec jusqu'en 2018, un budget modique de moins de 150.000.000. Vous imaginez l'ampleur de Jacquelineville, et vous voyez l'enveloppe budgétaire réservée? C'est insignifiant. Hors c'est la mairie qui doit aider la radio à vivre. Et une radio, les choses se renouvellent. Nous sommes en bordure de mer, les appareils prennent un coup. Les journalistes doivent être entretenus. La mairie n'ayant pas les moyens, cela se ressent automatiquement sur la radio qui est en train de se mourir. Voici un peu le problème que nous avons qui n'est pas un problème du maire qui est journaliste, c'est un problème du maire tout court qui a des difficultés. Et je pense que à ce niveau, Nous avons été lâchés trop tôt par le gouvernement parce que le bac nous donnait le tiers de notre budget annuel. Au mois de mars 2015, les activités du bac ont cessé pour faire place au pont. Nous félicitons l'Etat de Côte d'Ivoire, nous félicitons le président de la république qui nous a donné le pont. Mais nous mairie, nous nous sommes dit, en plein exercice lorsque nous faisons nos provisions budgétaires de l'année 2015, nous le faisons en 2014. Et nous attendons un montant. Et quand trois mois après on nous impute ce montant sans compensation, l'Etat ne nous a pas aidés. Voici un peu comme le serpent qui se mord la queue, depuis 2015 nous n'en finissons pas avec les difficultés. Vous avez parlé de la radio, mais le mal est plus profond qu'une simple radio.

On dit souvent que la presse est le 4^e pouvoir, également un acteur de développement et de vulgarisation de la démocratie. En tant qu'acteur de ce milieu, pouvez-vous nous expliquer votre motivation à la candidature de la mairie? Y a-t-il un lien entre cette motivation et votre corps de métier?

Le minimum pour un journaliste, c'est le courage. Vous ne pouvez pas être un bon journaliste, si vous n'êtes pas courageux. Voir la vérité et la biaiser. Non! Quand c'est blanc pour le journaliste, c'est blanc! Et c'est cette attitude que j'ai eu durant ma jeune carrière de quinze ans de journaliste. Et je pense que c'est cette image que j'ai laissé de moi à mes confrères journalistes puisque j'ai quand même fait le journal "Notre Temps", le journal "Le Jour", et le journal "24H".

Et donc c'est être courageux pour affirmer ce qui est. Et lorsque j'ai enrichi mon expérience personnelle par mon passage à la justice et à la construction, sorti de la construction, je me suis dit qu'il faudrait que je me penche un peu sur la situation de ma ville d'origine qui est Jacquelineville. Je me souviens que toutes les fois que je venais à Jacquelineville, je voyais cette ville plutôt comme un gros village. D'abord beaucoup de difficultés pour y accéder. Et lorsque vous y accédez, le minimum d'infrastructures qu'il fallait pour qu'on appelle ville n'existait pas. Je me souviens encore qu'un jour, je suis arrivé à Jacquelineville, j'ai dormi dans un hôtel. Et le lendemain, je voulais prendre le petit déjeuner. L'hôtel n'avait pas de restaurant pour le petit déjeuner et dans la ville, il n'y avait pas d'endroit potable pour prendre le petit déjeuner. Tout le séjour que j'ai eu à faire à Jacquelineville, c'est au kiosque chez "Taboqui", Ouï! le kiosque est un endroit où il faut aller, mais il faut donner la possibilité à certaines personnes de choisir soit volontairement ils vont au kiosque de "Taboqui", soit ils vont dans un restaurant correct, à une plage où ils peuvent trouver des choses un peu comme à Assinie, Bassam et autres. Jacquelineville a de meilleurs atouts que ces villes que je viens de citer. Mais Jacquelineville ne méritait pas d'être dans une telle situation.

Et c'est de là que m'est venue l'idée d'apporter ma pierre à l'édifice en briguant la mairie. Je vous ai dit qu'il faut être courageux, quand on est journaliste. Quand je suis venu, c'était la raillerie, la même rengaine de l'avenir appartient aux jeunes. J'ai brigué la mairie face à certains aînés et la surprise a été énorme puisque Je suis venu à un an des élections pendant que mon adversaire principal était sur le terrain depuis sept ans. La victoire a surpris tout le monde. Qu'est ce qui a séduit les parents? C'est dire les choses telles qu'elles sont. Il faut dire la vérité. Il ne faut pas avoir la langue de bois. Depuis lors, les parents nous ont fait confiance. Je suis maire depuis plus d'un mandat, je vis la réalité. Que ce soit la mairie de Jacquelineville ou les 200 autres communes de Côte d'Ivoire vivent des difficultés. Parce que la décentralisation sur papier, c'est bon, mais le transfert des compétences aux maires pour qu'ils puissent jouer leur rôle de premier magistrat n'existe pas.

Les maires sont livrés à eux-mêmes. Ils vivent beaucoup de difficultés. Je n'ose même pas vous dire que le maire n'a pas de salaire, le maire est un bénévole. Les maires en Côte d'Ivoire n'ont pas de salaire, et cela beaucoup d'ivoiriens ne le savent pas. Alors que certains corps de métier bien codifiés ont des budgets consistants et des salaires décentes qui leur permettent de donner le meilleur d'eux-mêmes, le maire, lui, est bénévole. Et il faut l'écrire. J'ai des amis maires en France, en Suède, au Portugal, au Portugal et en Suède, quand vous êtes maire, vous êtes maire! La municipalité s'occupe de vous. Et vous ne faites aucun autre métier qu'être maire. C'est ce qui vous permet de donner le meilleur de vous-même.

En Côte d'Ivoire, vous êtes livrés à vous mêmes. Jacquelineville est un cas spécifique, c'est une mairie mi urbaine et mi-rurale. Il faut réagir face aux difficultés existentielles de nos populations; Voici la réalité que nous vivons. Ces villageois, ces parents qui viennent ne savent pas la réalité. Il faut réagir. C'est une nouvelle expérience qui enrichit ma vie et c'est sans regret que j'exerce. Etre maire est un sacerdoce, il faut aimer servir ses frères.

Parfois vous vous demandez pourquoi je suis là. Il ne faut pas abandonner. Si vous n'êtes pas là, quelqu'un d'autre le fera. Je suis là, je joue ma partition et quand le temps viendra de partir, je m'en irai. Je suis le quatrième maire et après moi, il y aura d'autres maires. Pour l'instant, je joue ma partition et je la joue pleinement.

Depuis 2013, vous êtes à la tête de la commune de Jacquelineville. Vous avez rempli pour un second mandat. Maintenant que vous êtes le premier magistrat de la commune de Jacquelineville, la création du pont en 2015 a-t-elle boosté inéluctablement le développement de votre commune ?

Il faut rendre à César ce qui est à César. Le pont, c'est l'Etat de Côte d'Ivoire avec à sa tête le président Alassane Ouattara. Le président Gbagbo a commencé et le président Ouattara a achevé et l'a livré aux populations. Effectivement, Je suis d'accord avec vous le pont a complètement changé le visage et la vie de Jacquelineville. C'est après le pont que des milliers de plages, de restaurants et de maquis se sont créés. Et avec la promotion que la mairie a eu à faire de cette destination, des milliers de touristes d'ici et d'ailleurs viennent nous visiter. Nous avons dans un premier temps voulu faire la promotion de notre ville, laisser les opérateurs s'installer, c'est fait aujourd'hui. Dans le second mandat nous allons sensibiliser ces opérateurs pour qu'ils contribuent au développement de la ville à travers la collectet des taxes et frais divers qui doivent aider la mairie à vivre et à travailler pour les populations.

Le rôle du maire et de son conseil municipal, c'est d'apporter le développement. Rechercher partout où on peut avoir des fonds de manière propre pour mettre à la disposition du trésor de Côte d'Ivoire pour que ce trésor là en retour, au vu des différents projets que nous avons dans nos programmes triennaux et de chaque année, puisse financer ces projets. Je parle des écoles, des centre de santé, de l'eau, de l'électricité, de la réfection, du reprofilage ou des ouvertures des voies, d'initier des lotissements pour que l'extension de la ville se fasse. C'est le rôle dans lequel nous nous sommes inscrits. Et nous comptons résolument aller jusqu'au bout.

Et à la fin du mois de septembre, début octobre, Nous comptons organiser un séminaire avec tous les opérateurs économiques et les contribuables de Jacquelineville pour leur donner des informations sur l'état de notre cité et les sensibiliser sur leur rôle à contribuer à ce que l'argent collecté puisse nous permettre d'apporter le développement à nos parents. Voici un peu dans quel état d'esprit je suis. Et c'est dans cet état d'esprit que j'ai inscrit le nouveau mandat que le peuple de Jacquelineville nous confie. Et l'ensemble du conseil municipal accepte de marcher dans cette vision. C'est lent, ça paraît même très lent, mais tout ce qui doit durer commence lentement et prend de l'ampleur au fur et à mesure. Il ne sert à rien de nous jeter sur mille travaux à la fois et à la fin ne voit rien venir. On a ciblé un certain nombre de projets qui passe par la contribution des contribuables.

Monsieur le maire, concrètement, qu'avez-vous fait pour Jacquelineville et ses villages?

Je crois que c'est une question concrète, vous conviendrez avec moi qu'un maire réélu c'est sur la base de son bilan et non de promesses. Les adversaires étaient sur le terrain avec leurs promesses et J'y étais avec ce que j'avais fait concrètement. A l'époque, pour ceux qui ont connu la ville jusqu'en 2014, quand vous veniez à Jacquelineville, ce qui vous accueillait c'est un grand trou à l'entrée de la ville rempli de poubelles, de mouches et de choses pas enviables. Et J'en ai fait un défi de fermer ce trou et d'en faire un endroit fréquentable. Donc, ce trou, ce coût de près de 200.000.000 F, a été fermé. Et je vous assure que cette somme, ce n'est pas sur le budget de la mairie parce que si vous y regardez, vous ne verrez aucune trace. Vous êtes maire, vous n'avez pas les moyens, il faut user de votre intelligence, de beaucoup de tact et de vos relations pour faire un certain nombre de choses. Et donc, c'est un groupe, KANAZOE, que j'ai approché. Ce groupe avait besoin d'un certain nombre de lots pour faire une opération immobilière. J'ai recensé dans la ville tous les trous qui sont à l'origine des emprunts de sable pour faire les routes de Jacquelineville. Ça a laissé de gros trous. Je leur ai dit que maintenant qu'on a une carrière, vous y prenez la terre et vous fermez tous les trous. Et quand ils les ont fermés, j'en prends un pour en faire la gare et les autres trous, il les récupère. Vous voyez que je ne sors pas de l'argent, mais je réalise des projets.

J'ai rencontré le chef de l'État en 2014 pour lui expliquer la situation des élèves en difficulté. Et j'ai sollicité un foyer. Le chef de l'État a accepté de m'aider et d'aider ma commune en octroyant un foyer, pour les élèves, qui a été bâti à cout d'un 1 milliard 250 millions. Ce foyer est là. Aujourd'hui, les enfants qui viennent de partout y sont dans de meilleures conditions pour étudier et avoir une bonne rentabilité et être à l'abri des vices. Et les parents avec une petite contribution peuvent y mettre leurs enfants. ONG J'aime Jacqueline connaît bien ce foyer en question.

Lors de mon premier mandat, j'ai estimé que la ville, l'ancienne ville, là où nous sommes, est saturée. Il faut ouvrir et faire l'extension de la ville. J'ai sollicité et obtenu du gouvernement que dans la partie nord, on puisse initier un lotissement. Je ne me suis pas arrêté au stade de lotissement, j'ai profité pour faire un aménagement. Sur environ 300 hectares vers la partie nord en allant vers la lagune, on a fait un lotissement en bonne et due forme. On a ouvert sur le compte, toujours pas du budget de la mairie, et j'insiste sur ce point, avec des échanges marchandises, nous avons approché certaines structures. Par exemple, vous venez, on vous demande de faire les ouvertures de voies de toute la zone. Que les ouvertures de voies vont coûter environ 100 millions. On estime un certain nombre de lots à 2 ou 3 millions, nous multiplions. Ça vous donne par exemple 50 lots. Vous les prenez et vous nous ouvrez les voies. Le maire n'a pas d'argent à vous donner.

Pour l'électricité, je dois signaler que toute la zone de 300 hectares est électrifiée. Pour l'électricité, qu'est ce que j'ai fait, de la même façon donc j'ai vu le président en 2014, de cette même façon, j'ai sollicité le ministre de l'énergie. Il a été sensible, en disant: "sans moyen vous avez pu pratiquement mettre en chantier une ville. Je vous apporte ma contribution".

Et il a demandé aux structures de l'État de venir nous aider en nous apportant l'électricité. Et c'est la même démarche que je suis en train d'adopter pour que nous puissions avoir l'eau. Quand vous allez à Jacqueline nord, millionnaire ouest, vous voyez toutes ces maisons qui sont entrain de sortir de terre, vous voyez des voies qui ont été ouvertes avec des poteaux électriques à perte de vue, voilà comment ça été fait. Mais je pense que, cher monsieur, c'est tout ceci qui a amené les populations de Jacqueline, qui savent apprécier le travail bien fait, qui savent reconnaître, c'est ça qui leur a permis de me renouveler leur confiance pour un second mandat. Je peux vous dire que la lutte pour ce second mandat a été rude, mais à la fin, l'écart à montrer que les populations étaient satisfaites.

Avec tout ce que vous venez de dire, vous avez certainement rencontré des difficultés. Lesquelles ? et en quelques mots, quels sont vos regrets ?

En terme de difficultés, il n'y a pas de vie tranquille. Les difficultés forgent et on en tire des leçons. Et quand j'ai été en face de ces difficultés, cela m'a amené à me remettre moi-même en cause. Certainement que la majorité estime que le travail que j'ai fait est bien fait. Mais il y a une minorité qui dit que le travail n'est pas bien fait. Que je dois faire davantage. Donc, il faut tenir compte des critiques. Dans les critiques, il n'y a pas que du mauvais. Dans les critiques, j'essaie de m'inspirer de ce qui n'a pas marché de mon premier mandat, corriger. Par exemple, partout où je suis passé, les population m'ont reproché de n'avoir pas communiqué. "Oui mais, monsieur le maire, on ne savait que c'est vous qui avez fait la gare routière. On ne savait que c'est vous avez mis un bac à disposition pour désendaver l'île Deblay. On ne peut pas être partout. Si vous ne communiquez pas sur ce que vous faites, on ne peut pas savoir ce que vous faites. Voici les difficultés que j'ai rencontrées et les leçons que j'en ai tirées. Je dois tenir compte des critiques, notamment ce qui est objectif, pour améliorer ce que je fait. J'ai compris que je devais communiquer.

L'Ong J'aime Jacqueline se fera fort d'être le relai particulier de tout ce qui est fait et sera fait. Vous pouvez compter sur nous.

Je vous remercie. Vous savez, il y a eu récemment un événement religieux à Ahua : la messe de 25 ans d'un prêtre malvoyant L'abbé Benoît Marie Etté et la messe de 10 ans de son neveu L'abbé Van-Marie Boni. Au cours de la messe, Monseigneur Salomon, l'évêque dirigeant du diocèse de Yopougon, a invité le maire à prendre la parole sur un projet spirituel qui est entrain de voir le jour. Vous avez du voir en venant qu'à Sassako, dans mon village sur un terrain d'un hectare, il y a un monument de la vierge Marie qui a été érigé et qui est entrain d'être corrigé. Ce monument est l'expression de ma foi parce que quand vous dirigez les hommes, il faut vous appuyer sur votre foi. Le maire musulman sur sa foi musulmane, le maire évangélique, sur sa foi évangélique. Et moi, je suis maire. ma foi, c'est la foi catholique. Je m'appuie sur ma foi catholique en érigeant pour donner à l'église de Côte d'Ivoire ce monument sur fonds propre. Pour Jacqueline, ce monument va avoir un impact très important. Il y a l'impact spirituel parce que quelques soient nos croyances, Dieu est unique. Et donc quand il y a des grâces, la grâce, c'est comme la pluie. Quand ça tombe dans un environnement, ça tombe sur tout le monde.

Je souhaite que ce travail spirituel attire le maximum de Grâce sur Jacqueline, sur la région des grands ponts et même sur la Côte d'Ivoire. Que tous ceux qui s'abritent sur ce monument puissent avoir des grâces. Le volet économique, Voici un gain pour Jacqueline.

En plus de tout ce que nous avons, en plus de nos belles plages, voici un monument qui mérite qu'on fasse escale à Jacqueline. Aujourd'hui, quand on parlera de Jacqueline, on ne peut pas ne pas parler de ce monument. C'est un monument de 12 mètres, un support de 07 mètres et une vierge de cinq mètres, en bordure de route, aménagé dans un endroit agréable, qu'on soit croyant ou pas, ça va attirer des visiteurs. Ça c'est le travail de J'aime Jacqueline. Votre slogan, c'est J'aime Jacqueline. Et la question que l'on pose souvent, c'est qu'est ce qu'il y a à Jacqueline? Alors qu'on ne peut pas aimer Jacqueline et ne pas mettre à profit toutes ces richesses. J'aimerais que l'Ong J'aime Jacqueline, qui communique, puisse faire la promotion de tout ce qui éclaire et illumine Jacqueline.

Quels sont vos projets pour Jacqueline pour les dernières années de votre mandature ?

Je voudrais vous dire que nous avons commencé un certain nombre de choses dans le premier mandat qui ne sont pas achevées. Je ne suis pas homme à multiplier les projets tous azimuts. Je choisis quelques uns, je les achève pour que de manière concrète, cela ait un impact sur les populations. Dans le premier mandat, nous avons fermé ce fameux gros trou. Et nous avons dit que nous voulons en une gare. Je souhaite, dans mon second mandat, que ce soit la priorité de mes priorités. Que la gare de Jacqueline soit à l'endroit où elle doit être effectivement. Mon second souci, nous avons commencé des travaux d'aménagement dans Jacqueline nord, il faut que cela continue. Mais le plus gros de mes projets, la priorité des priorités, ce qui serait ma grande satisfaction totale en tant que maire, reste le bitumage de la voie Jacqueline jusqu'à Toukouzou-Noumouzou. C'est l'une des raisons fondamentales de mon adhésion au RHDP. Vous savez moi maire indépendant depuis six ans, si je dois changer, il faut que ce soit pour un sacrifice énorme. Et ce sacrifice, en plus de mes convictions et de mon admiration pour le président Alassane OUATTARA, c'est obtenir quelque de beau et de pratique pour mes parents. Et la volonté populaire à Jacqueline aujourd'hui, si l'État de Côte d'Ivoire pose la question à la population, "qu'attends-tu de moi?", à l'unanimité, c'est le bitumage de la voie Jacqueline-Noumouzou. Et comme la mairie n'a pas les moyens, je continue à solliciter le chef de l'Etat. Il nous a déjà offert un pont et nous lui en sommes très reconnaissants de ce positif que cette infrastructure a sur Jacqueline. Le bitumage de la voie dont je parle est la continuité de ce qui a déjà commencé. Au nom des populations de Jacqueline, je supplie le chef de l'État, à travers votre organe, pour le bitumage de la voie Jacqueline-Noumouzou longue d'une cinquantaine de kilomètres. Je pense que Jacqueline mérite cela. Je le lui ai déjà dit à deux reprises en tête-à-tête, c'est ma doléance principale à l'endroit de l'État de Côte d'Ivoire. Pour une ville qui offre cette richesse à son pays, un pipeline transportant le gaz et le pétrole jusqu'à Azito, Jacqueline mérite ce minimum. C'est mon cri de coeur, celui de tout un peuple, sa la volonté et sa plus grande doléance très manifestes de tout un peuple, attendant la réalisation effective du bitumage de la voie Jacqueline-Toukouzou jusqu'à Noumouzou. Jacqueline est calme et respectueuse de l'État et voudrait voir, dans son ensemble, ce rêve longtemps caressé, se réaliser.

Monsieur le maire, parlons à présent de la destination Jacqueline. Depuis bientôt 5 ans, Votre ville connaît un développement exponentiel grâce au pont et attire tant de monde. Qu'avez-vous envisagé pour maintenir ce flux? On parle de plus en plus d'écotourisme. Quels sont vos projets pour garder aussi bien les abords de la mer, la lagune, le lac que le cadre de vie propre ?

Le lac de Jacqueline a existé avant Jacqueline. Ceux qui ont créé la ville le savent. Le lac comme toute ressource, doit être entretenu. Cela fait des siècles qu'il existe, alors la population notamment les villageois doivent l'entretenir. Nous, à notre niveau, la mairie sensibilise les uns et les autres à éviter d'y déverser les produits, le savon et bien d'autres, qui tuent les éléments de son écosystème. Ce lac qui est un patrimoine de Jacqueline donc de l'État de Côte d'Ivoire qui se doit également de l'entretenir avec le concours des villageois qui l'utilisent de manière inappropriée. Parlant du pont, il a un impact réel. Je vais dire une chose qui, peut-être, choque certains. J'estime que le pont de Jacqueline devrait être à péage parce que quand une commune a un budget modique de moins de 150.000.000, ou voulez-vous que cette commune-là trouve les moyens de gérer le flux de personnes qui arrive? J'estime que le président nous a fait un cadeau en 2015 en nous offrant un pont qui ne soit pas à péage, mais la réalité nous rattrape que à Jacqueline nous sommes habitués à payer pour maintenir notre ville dans un état de coquetterie. C'est ce que le bac faisait. Je vous ai dit que le bac nous rapportait le tiers du budget de la mairie. Donc j'estime que si le pont est à péage, nos nombreux visiteurs qui viennent vont contribuer à nous aider à maintenir notre ville dans un état qui leur permet d'avoir envie de revenir.

Si ce n'est pas fait, au bout de 5 ou 10 ans, Jacqueline ne sera plus cette destination touristique privilégiée. Hors au fil des années, on recevra davantage de mondes. A défaut d'aider la mairie par une subvention exceptionnelle, il faut que l'État accepte d'ouvrir les guichets les samedi et dimanche afin que nos frères qui nous visitent puissent contribuer à la propreté de notre cité. C'est ma doléance.

Le lac de Jacqueline a existé avant Jacqueline. Ceux qui ont créé la ville le savent. Le lac comme toute ressource, doit être entretenu. Cela fait des siècles qu'il existe, alors la population notamment les villageois doivent l'entretenir. Nous, à notre niveau, la mairie sensibilise les uns et les autres à éviter d'y déverser les produits, le savon et bien d'autres, qui tuent les éléments de son écosystème. Ce lac qui est un patrimoine de Jacqueline donc de l'État de Côte d'Ivoire qui se doit également de l'entretenir avec le concours des villageois qui l'utilisent de manière inappropriée. Parlant du pont, il a un impact réel. Je vais dire une chose qui, peut-être, choque certains. J'estime que le pont de Jacqueline devrait être à péage parce que quand une commune a un budget modique de moins de 150.000.000, ou voulez-vous que cette commune-là trouve les moyens de gérer le flux de personnes qui arrive? J'estime que le président nous a fait un cadeau en 2015 en nous offrant un pont qui ne soit pas à péage, mais la réalité nous rattrape que à Jacqueline nous sommes habitués à payer pour maintenir notre ville dans un état de coquetterie. C'est ce que le bac faisait. Je vous ai dit que le bac nous rapportait le tiers du budget de la mairie. Donc j'estime que si le pont est à péage, nos nombreux visiteurs qui viennent vont contribuer à nous aider à maintenir notre ville dans un état qui leur permet d'avoir envie de revenir. Si ce n'est pas fait, au bout de 5 ou 10 ans, Jacqueline ne sera plus cette destination touristique privilégiée. Hors au fil des années, on recevra davantage de mondes. A défaut d'aider la mairie par une subvention exceptionnelle, il faut que l'État accepte d'ouvrir les guichets les samedi et dimanche afin que nos frères qui nous visitent puissent contribuer à la propreté de notre cité. C'est ma doléance.

Vos initiatives pour la gestion des ordures, votre avis sur les motos-taxis, après quelques années de circulation, et ...

Au niveau de la gestion des ordures, c'est une problématique générale pour toutes les communes de Côte d'Ivoire. Et les mairies du district d'Abidjan ont plus de chance que nous et ce n'est pas normal. On doit avoir des chances égales. À Abidjan, vous constatez que les ordures sont ramassées tous les jours dans les communes. Et Jacqueline, nous sommes mairies au même titre. Il y a un régime spécial pour Assinie, il faut aussi que Jacqueline est un statut particulier à cause de sa spécificité. Nous lançons donc un appel au ministère de la salubrité afin qu'il s'y penche. Pour les motos-taxis, quand je suis arrivé à Jacqueline, il n'y avait pas de taxi. Je voulais corriger ce manque. Et j'ai initié ce projet de motos-taxis solaires. Ce que le monde a vraiment apprécié parce que c'était écologique. Malheureusement, avec l'arrivée de particuliers dans ce domaine, les motos ne sont plus éco, mais règlent le problème de déplacement dans la ville. Et ce qui est essentiel, c'est le problème d'emplois des jeunes que cela résout également. Aujourd'hui tout le monde fait moto-taxi. Ce qu'il faut faire, c'est de mettre de l'ordre pour éviter l'anarchie. Et le service technique de la mairie est à la tâche. Je pense, avec ce projet, que j'ai résolu un problème avec les motos-taxis.

La place de la jeunesse et des femmes de Jacqueline dans votre politique de gestion

Je répondrai à cette question en une phrase. Aujourd'hui le président de la jeunesse municipale est entré au conseil municipal et occupe le poste de 4^e adjoint au maire. La présidente de la plateforme de l'association des femmes est au conseil en tant que conseiller municipal et s'occupe des affaires sociales. Elle vient d'avoir une promotion et a été nommée au directrice régionale au conseil régional dans la région des grands ponts. Je ne peux pas faire mieux que mettre leur destin entre leurs propres mains. Me battre pour intégrer le président de la jeunesse communale et plaider auprès du gouvernement pour que la présidente de la plateforme de l'association des femmes soit à niveau raisonnable qui lui permet de bien mener sa lutte. C'est dire combien, j'accorde de l'importance à la question de la jeunesse et de la femme.

Un mot à l'endroit des Ong exerçant à Jacqueline

J'ai félicité l'Ong J'aime Jacqueline à l'entame de notre entretien. La mairie ne peut pas tout faire. Ce sont ces organisations qui se battent à nos côtés pour régler un certain nombre de problèmes. Il y a l'Ong J'aime Jacqueline et la mère de la collégienne et bien d'autres. L'Ong J'aime Jacqueline a fait une opération coup de balais, Je la félicite ainsi que les autres ong puisqu'elles sont nombreuses. Je ne les connais pas toutes mais je vous invite à vous mettre ensemble, en fédération, afin qu'on puisse voir, au niveau de la mairie, dans quelles mesures on pourrait vous appuyer pour aider la mairie dans sa mission. Cela n'enlève pas à chacune de vous ses objectifs et sa vision. Je vous remercie.

C'est nous qui vous remercions monsieur le maire. Propos recueillis par KONE Mamadou Directeur de publication de "Journal J'aime Jacqueline"

Jacqueville est de plus en plus habitée, cotoyée par les visiteurs qui, pour les uns veulent y demeurer, qui pour les autres souhaitent y passer du bon temps pour s'évader dans le calme et la tranquillité. Ce ne sont pas les endroits et les espaces qui manquent. Après avoir visité la localité et ses environs, la rédaction de Journal J'aime Jacqueville a tendu son micro à la population. Son objectif, en savoir davantage non seulement sur la nouvelle destination des ivoiriens et des abidjanais qu'est Jacqueville mais également avoir une idée de ce que représente l'ong J'aime Jacqueville pour les populations de cette cité balnéaire.

Que pensez-vous de la destination Jacqueville et des actions de l'Ong J'aime Jacqueville?

Mademoiselle KOFFI Joelle, assistante conseil, guichet emploi Jeunes Jacqueville

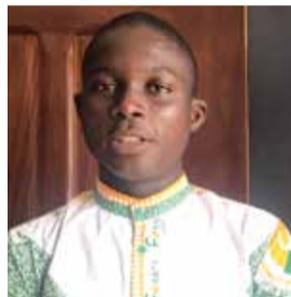
Je constate que la ville de Jacqueville a vraiment changé depuis la création du pont. Je me rappelle avoir été dans cette localité au temps du bac et de cette époque à aujourd'hui, j'avoue que c'est une coquette ville, propre, attrayante.

Ce qui me plaît bien, c'est la propreté des plages, le chic des restaurants et des hôtels en bordure de mer que j'ai eu l'occasion de voir. Et avec l'avènement du pont, les jeunes font preuve de créativité en terme d'entrepreneuriat pour joindre les deux bouts. S'agissant de l'Ong J'aime Jacqueville, c'est un ami qui m'en a parlé. Il me disait qu'il avait bénéficié du soutien de cette structure pour booster son activité. On espère que le guichet emploi pourra profiter des atouts de cette Ong dont les habitants parlent beaucoup.



Akovidé Antoine

Jacqueville est une belle ville. C'est première chose que je peux dire puisque dès l'entrée avec le lycée professionnel et les hôtels, on remarque qu'elle a fière allure. Les jeunes sont occupés contrairement à beaucoup de villes de l'intérieure. C'est peut-être au niveau des plage villageoises qu'il faut encore des efforts. Quand on prend le boulevard circulaire HENRIETTE DAGRI DIABATÉ, le marché, la gare sont bien propres. J'invite tous mes amis, ne serait que tous les weekend, à se mobiliser pour rendre propre les plages de leur village. Je veux lancer un appel à mes parents en disant de garder notre ville et nos plages propres.



Madame BINDE

Les plages et la ville sont relativement propres. De nombreux restaurants et hôtels ont ouvert. Ils font d'énormes efforts et en terme d'entretien du cadre de vie, ils entretiennent vraiment leurs plages. Nous les encourageons à en faire plus en sensibilisant les autres membres de leur corporation à les suivre pour le bonheur des visiteurs et même des habitants de Jacqueville. Vous avez constaté avec nous que les visiteurs accourent nombreux. C'est bien parce que ces structures créent les conditions de cette affluence. La mairie fait ce qu'elle peut pour rendre la ville propre et c'est à nous, la population, de l'accompagner en adhérant à sa campagne de "Jacqueville cité propre". En dehors de cela, le slogan "Non à la défécation à l'air libre", malheureusement n'est pas encore passé au niveau des populations notamment nos parents des villages qui continuent à déféquer en pleine air et bien souvent à la plage. Ce qui fait que Les plages, au niveau de certains villages, ne sont pas propres. Nous les invitons à emboîter le pas aux autres villages qui font l'effort de sensibiliser leurs habitants. Je tiens à saluer l'ong Jaime Jacqueville pour toutes ces actions de promotion de Jacqueville et des aides qu'elle apporte aux populations. Et surtout pour le journal qu'elle vient de créer, c'est une belle occasion pour les entreprises privées et publiques de se vendre en prenant des pages publicitaires.



Benoit, président de la jeunesse de AHUA

Je tiens, avant de commencer, à dire merci à l'Ong J'aime Jacqueville et la féliciter pour toutes ses actions en faveur des structures, des populations singulièrement de la jeunesse. Son soutien est un véritablement soulagement surtout pour les actions d'opération village et plage propre. Jacqueville, d'hier à aujourd'hui, a fière allure. Les hôtels et les restaurants, tant au bord de la mer qu'aux abords de la lagune se multiplient. Et les visiteurs viennent tous les jours.

Les plages des hôtels et les restaurants attirent du monde et c'est un avantage pour Jacqueville et ses habitants en particulier les commerçants.

Le maire a beaucoup fait pour la jeunesse, les femmes et les villages. Il est à encourager pour le travail colossal qu'il abat même si beaucoup reste à faire. C'est un maire qui est à l'écoute de sa population.



COIN DU BONHEUR

COMMÉMORATION DE LA VIE PAROISSIALE DE L'ABBÉ ETTE EMMANUEL ET L'ABBÉ VANE



Le dimanche 08 août 2019 à Ahua, la paroisse Saint Pierre de Ahua a procédé à la commémoration de la vie paroissiale de deux prêtres du village de Ahua, village situé à 01 km de Jacqueville sur l'axe de Grand-Jack. Il s'agit de l'Abbé ETTE Emmanuel qui a célébré 25 années de prêtre et l'Abbé Vane qui a fêté ses 10 ans de vie consacrée à servir Dieu. Une commémoration qui a rassemblé tout le village autour des deux serviteurs de Dieu.

CÉLÉBRATION DES 89 ANS DE BEUGRE NEUBA ERNEST À ADOUMANGAN



BEUGRE Neuba Ernest, patriarche du village, a eu 89 ans. Instituteur à la retraite et parrain de la génération "mi si n'rien" en langue qui signifie "je ne sais", il a été célébré le dimanche 01 septembre 2019 au cours d'une messe d'action de grâce à la chapelle Saint Antoine de Padoue d'Adoumangan. Une belle fête qui a réuni femmes, enfants, petits et arrières petits enfants ainsi que la population autour de leur papa, Pépé ou papi pour rendre gloire à Dieu pour cette longévité.

M.K & Barbara

Pour vos annonces et publicités, contactez :
WEBLOGY MEDIA 22 01 01 14

L'ONG EN ACTION



Paru le 11 juillet 2019, le premier numéro de Journal J'aime Jacqueline, périodique d'informations générales de l'Ong J'aime Jacqueline, a été distribué gratuitement dans tout le département de Jacqueline. Nous vous présentons, à travers ces images, quelques temps de l'impression par Frat Mat édition à la distribution aussi bien dans l'administration publique et privée que dans les villages, restaurants et hôtels de la localité.

1. Impression du JJJ N°1 à Frat Mat



Machiniste



A la Gendarmerie de Jacqueline



A la Sous Préfecture de Jacqueline



Au Restaurant Assandin

2. La population de Jacqueline reçoit et lit son "Journal J'aime Jacqueline"



Marie Django lit JJJ



A La Poste de Jacqueline



A l'hôpital général de Jacqueline

5. Dans les villages du littoral et du continent



Un habitant lit JJJ



Au centre social de Jacqueline



4. Les restaurants, hôtels et institutions internationales

A la Croix Rouge de Jacqueline



3. L'administration publique reçoit les journaux JJ



Au Secrétariat de la Mairie de Jacqueline



Au centre des impôts de Jacqueline



Au Restaurant Chez Patrick



Au Cabinet de Madame le Préfet de Jacqueline



Au Lycée Professionnel de Jacqueline



A l'hôtel Nima Resorts



JAMCITÉ

Le Teambuilding d'un autre genre
Activité participative de groupe pour les entreprises

jamcite@gmail.com (+225) 58 63 62 15 / 01 07 67 93

JAMCITÉ est un Teambuilding conceptualisé par Prodzitiv.

Il s'agit d'une activité ludique, participative qui mobilise les participants. Elle s'adresse aux entreprises lors de leurs séminaires ou soirées de Gala...ou à des groupes de personnes, jeunes et adultes qui recherchent une animation originale et dynamique. Autour de jeux de percussions et autres instruments les personnes sont plongées dans une expérience rythmique et harmonique qui les transporte.

PROBLÉMATIQUE DES ENTREPRISES

Les ressources humaines sont l'atout le plus précieux des entreprises. Mais les mobiliser est parfois un casse-tête. Il faut renforcer la cohésion d'équipe au sein du groupe pour améliorer les résultats et amplifier la performance.

Nos interventions sont puissantes, mobilisantes et permettent de démontrer de façon spectaculaire la force du travail d'équipe. Toutes nos actions sont faites sur mesure et préparées à l'avance afin de transmettre un message pertinent et durable à vos employés.

JAMCITÉ se veut un partenaire de votre environnement de travail pour la performance de vos équipes.

L'ÉQUIPE ET CONTACTS

Eric M'Boua, instigateur du célèbre Dîner en Blanc d'Abidjan, connu pour ses animations et son professionnalisme, vient créer ce nouveau concept de Team Building nommé **JAMCITÉ**. Inspiré de son expérience canadienne, il combine ici une animation participative aux arts de la percussion avec des musiciens issus de l'Insaac.

Prodzitiv est basé à Abidjan mais se déplace dans tout le pays et à l'International pour offrir les prestations **JAMCITÉ**.

Email : jamcite@gmail.com - Tel: +(225) 01 07 67 93

Ma carte Visa Prépayée Abidjan.net
Elle me sert



www.ellemesert.com



Instantanée
Création en temps réel



Transferts de carte à carte
Gratuits



Acheter / Vendre
Sur internet, dans les commerces



Remises et Privilèges
Jusqu'à 25% chez les partenaires



Contactez-nous : (225) 21 30 22 66



NSIA ASSURANCES

Avec Blê-blê, j'aurai bientôt mon magasin.

À partir de **1.500FCFA**
Gagne **1.000.000FCFA***
(* par tirage au sort)

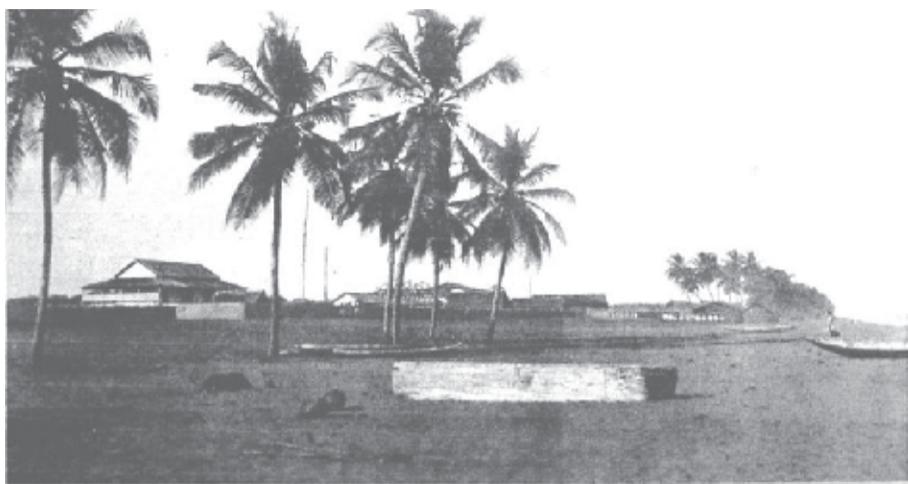
Souscris en tapant : ***133*128#** MTN Mobile Money

Blê-blê
Épargne
Épargne molo molo...

NSIA Assurances & Banque

Pour vos annonces et publicités, contactez :
WEBLOGY MEDIA 22 01 01 14

COMMENT M'KOA, EST DEvenu AUJOURD'HUI JACQUEVILLE



Jacquerville. — Dans le quartier «un-pois»

Jacquerville, presque île située entre l'océan Atlantique et la lagune Ebrié à une quarantaine de kilomètres d'Abidjan, a un cadre enchanteur, une faune et une flore diversifiées, des prédispositions pour susciter un attrait conséquent. Le Département de Jacqueline, dont le relief est constitué, d'une manière générale, d'un cordon littoral qui se caractérise par une côte très sablonneuse et qui isole la mer et la lagune Ebrié, a une histoire. Comment sommes-nous arrivés à l'appellation Jacqueline? L'équipe de "Journal J'aime Jacqueline" a rencontré le professeur Ignace YACE, premier géologue de Côte d'Ivoire, chef du village de Akrou et président des chefs Alladians de Jacqueline, pour en savoir davantage.

De la création de Mambè M'koa

Bodo-Ladja, village Alladian du département de Jacqueline, situé sur les côtes maritimes après Ahua, est la bourgade où toute l'histoire de la cité balnéaire Jacqueline a commencé. Cette histoire révèle que la population de Bodo-Ladja, à l'origine, était dirigée par une grande famille qui a su créer l'harmonie au sein du village. Cette famille détenait le pouvoir traditionnel et l'exerçaient harmonieusement sous la coupole de deux frères. Le frère aîné ne prenait jamais de décision allant dans le sens du développement et du bien-être de cette population villageoise qui partageait tout sans consulter son cadet. Ils conduisaient la destinée de Bodo-Ladja en parfaite convivialité. Tout allait bien dans ce village et les activités de développement social aussi. Un jour alors que tout semblait bien fonctionner, il y a eu une dispute entre les frères qui dirigeaient le village de Bodo-Ladja. D'ordinaire, ce genre de discorde ne durait que quelques heures et on fumait le calumet de la paix. Espérant résoudre la situation conflictuelle par le dialogue, la division s'est installée de plus belle et les choses sont allées de mal en pire jusqu'au jour où le petit frère décida de partir loin de la famille. Le cadet, ne pouvant plus supporter cette atmosphère délétère, a décidé d'aller s'installer ailleurs pour sauver les liens familiaux, au bord du lac suivi par une frange de la population qui se reconnaissait en lui. Naîtra ainsi Mambè M'koa qui signifie en langue allandjan "famille retirée" ou "ceux qui sont partis de la famille". Désormais divisée, une partie de la population villageoise de Bodo-Ladja choisit, en ces circonstances conflictuelles, de rester avec l'aîné sur place pour sauver les liens familiaux. Les autres, en phase avec le cadet, se sont installés au bord du lac pour fonder Mambè M'koa.

La page est tournée et chacun des villages, Mambè M'koa et Bodo-Ladja, s'est organisé et a mis sa population au travail pour relever les défis qui se présentent de part et d'autres.

L'arrivée des explorateurs anglais à Bodo-Ladja

Un beau jour arriva sur les côtes de Bodo-Ladja, une expédition anglaise conduite par Big Jack, un explorateur, y installa ses quartiers et en fit un comptoir où le commerce a prospéré. Quelques années plus tard, il va donner son nom Big Jack au village de Bodo-Ladja. Big Jack, l'explorateur anglais, continua son expédition à la recherche d'autres lieux aussi beaux et pourvoyeurs de profit comme Bodo-Ladja. Il découvrit donc le lac au cours d'une expédition. Au bord de celui-ci se trouvait Mambè M'koa qu'il baptisa plus tard "Little Jack" (petit Jack en français) pour marquer la différence entre celle-ci et sa première découverte Bodo-Ladja qu'il baptisa "Big Jack" (ou Grand Jack en français).

L'installation des explorateurs à Mambè M'koa

Mambè M'koa, à quelques encablures de Bodo-Ladja ou "Big Jack." (ou grand Jack en français), va constituer pour Jack l'explorateur un autre endroit privilégié d'échanges fructueux. Devenant plus prospère et plus attractif, Jack décide alors d'y installer un comptoir à Mambè M'koa ou "Little Jack" (petit Jack en français) qui quelques temps va s'étendre en superficie. Big Jack (Grand Jack) et Little Jack (Petit Jack) devinrent ainsi deux grands comptoirs commerciaux c'est-à-dire des centres d'échanges commerciaux où se faisaient toutes les transactions commerciales dans cette partie du littoral. Au fil des ans, les anglais sont partis et ont été relayés par les français. La position stratégique de Mambè M'koa va favoriser rapidement la concentration des échanges autour de ce village. La ville va dès lors bénéficier d'une popularité incontestable eu égard à sa situation géographique stratégique enviable qui permettait une certaine facilité dans les affaires qui y fleurissaient de jour en jour. La ville va alors se construire autour de cette bourgade "Little Jack" (petit Jack) qui, bon nan malan, va s'étendre et s'agrandir considérablement au détriment de Grand Jack. Mambè M'koa, devenu "Little Jack" ou petit Jack, va se développer rapidement et captiver toutes les attentions.

Comment Mambè M'koa, baptisé Little Jack, est appelé aujourd'hui Jacqueline

Les années passèrent et les explorateurs sur les côtes de cette région, parmi lesquels les français, se font de plus en plus présents. Les français marquent cette présence par des réalisations infrastructurelles et une implantation plus accrue. Les anglais peu à peu vont s'effacer pour laisser la place aux français. Les constructions vont alors se faire autour de Little Jack qui avait l'avantage d'avoir, en plus de la mer, le lac. Le village a pris l'allure d'une localité moderne un peu plus étendue et bien organisée. Ce village moderne est appelé dans la langue française Petit Jacques, traduction littérale de la dénomination anglaise. La Côte d'Ivoire, à cette époque a eu la chance d'avoir des fils parmi les premières élites africaines et futurs cadres du continent. Au nombre de ceux-ci figurent à bonne place Félix Houphouët BOIGNY et un de ses fidèles compagnons, Philippe Grégoire YACÉ, fils de la localité. Ils vont lutter pour la décolonisation et l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Avec l'expansion de la cité, l'adjectif "Petit" va faire place au nom "ville" en donnant la ville de Jacques. L'indépendance acquise, Félix Houphouët BOIGNY et Philippe Grégoire YACÉ, fils de la localité, prennent le pouvoir. Le premier Président de la république et le second Président de l'Assemblée nationale. Philippe Grégoire YACÉ, Président de l'Assemblée nationale va, avec ses compagnons d'alors se mettre au travail et la ville de Jacques se transforme en Jacqueline que nous connaissons aujourd'hui.

Malgré l'extension de la ville, le village de Mambè M'koa ou Jacqueline existe toujours. Aux dires du professeur YACE Ignace, premier géologue de Côte d'Ivoire, le village de Mambè M'koa ou Jacqueline a connu plusieurs chefs traditionnels dont AKADJE Boni ou ADJE Boni également premier chef spirituel des Alladians, l'un des premiers et le plus connu. C'est sous son règne que Jacqueline est devenu canton.

La commune de Jacqueline en effet est peuplée d'Alladians, d'Ahizi ou "pèpèhiri" et d'Akouris ou "Avikam". Les Alladians originaire du pays Ashanti seraient venus dans leur pays actuel à une époque antérieure à celle de la première migration des Baoulés. Leur arrivée remonte vraisemblablement au 16^e siècle.

Quant aux Ahizis, ils seraient originaires de l'ouest de la Côte d'Ivoire. Concernant les Akouris ou "Avikam", ils occupent quant à eux l'extrême ouest de Jacqueline. Tous sont originaires du pays Ashanti et se situent précisément à proximité de la Préfecture de Grand-Lahou. Ce sont: Adéssé, Avadvry, Nianguoussou, Kraffi et 4 autres villages enclavés sur l'île Deblay. Ce sont notamment Kouvé, Gbéhiri, Taboutou, et Ezahon. Selon les sources et traditions orales des 3A, la plus grande partie des Alladians et des Avikams forme à l'origine un même peuple parlant la même langue: l'aûro. Partis dès la première moitié du 17^e siècle de Nantrè, dans le pays ashanti, ils prennent la direction de l'ouest, atteignent Agouvry, dans l'actuel pays Mbatto, pousse jusqu'à Ebra, puis Abreby.

Sous l'impulsion du président Philippe Grégoire YACÉ, alors 2^e personnalité du pays à qui le président Félix Houphouët BOIGNY ne refusait presque rien, Jacqueline est d'abord érigé en commune nonobstant sa petitesse, l'une des deux premières petites communes de la Côte d'Ivoire créées avec celle de Toumodi à titre expérimental. Jacqueline devient ensuite une sous-préfecture, et enfin une préfecture, c'est-à-dire une ville autonome.



Jacquerville. — Le M'koa

Le professeur YACE Ignace nous a confié également que les populations des 3A ont plus vécu éloignées les unes des autres si bien que le système de royauté et canton y sont inexistant. Elles n'ont pas de chef suprême mais des chefs de villages qui, par groupe ethnique, qui élisent un président. Nous avons ainsi le président des chefs Alladians, le président des chefs Avikam et le président des chefs Ahizis. Et chacun des groupes se développe individuellement dans sa zone. "Nos communautés se sont toujours développées sur la base de l'individualisme. En réalité, les notions de chefferie de canton et de chef spirituel sont des pures créations coloniales. Il s'agissait pour le colon de centraliser le pouvoir traditionnel Alladian. Il faut ajouter que le pouvoir en pays Alladian, Ahizi et Akouri n'est pas centralisé. Contrairement à certaines localités du pays, les Alladian, Ahizi et Akouri n'ont pas de chef central. Ils n'ont pas de canton."

Propos recueillis par KONE Mamadou

BEAUTÉ: MASQUE JAUNE D'ŒUF POUR LIMITER LA CHUTE ET FAVORISER LA POUSSE DES CHEVEUX



Le jaune d'oeuf contient beaucoup de protéines et d'antioxydants qui permettent de stopper la chute et d'accélérer la pousse de vos cheveux. Introduisez ce soin à vos rituels de beauté capillaire !

Mode d'emploi

Dans un récipient, battez un ou deux jaunes d'oeuf et appliquez-les de la racine jusqu'aux pointes. Laissez agir pendant 30 minutes puis rincez à l'eau froide. Répétez ce soin au moins 3 fois par semaine.

UNE RECETTE DE GRAND-MÈRE POUR ÉVITER LA CHUTE DES CHEVEUX

Il peut arriver que l'on constate une perte de cheveux ou bien un manque total de volume.

Pour y remédier, essayez cette petite recette naturelle de grand-mère.

La chute de cheveux, une vraie hantise pour chacune de nous! Cette perte est souvent

occasionnelle et peut être le résultat d'une mauvaise alimentation, du stress ou encore d'une carence. Il est possible de contrer cette chute ou tout du moins de la diminuer, par cette recette naturelle simple.

L'ail et l'oignon

Ces deux ingrédients, que vous pouvez trouver facilement dans votre cuisine, sont riches en soufre, un élément particulièrement apprécié par notre cuir chevelu car celui-ci va augmenter la production de collagène.

Pour éviter la casse des cheveux, il va s'agir de réaliser un macérât huileux avec 5 gousses d'ail (ou un demi oignon) préalablement écrasées dans un peu d'huile de noix de coco.

Ensuite, faites chauffer le mélange durant 3 minutes, sans laisser bouillir.

Puis, laissez refroidir et appliquez sur l'ensemble du cuir chevelu.

Enfin, cette opération est à renouveler 2 à 3 fois par semaine.

Conseil d'usage : L'odeur étant peu agréable, il est conseillé de se masser avec, le soir, juste avant d'aller dormir puis de se couvrir la tête avec un foulard en soie, pour ne pas en mettre partout. Mais il est également possible de réaliser ce soin comme avant-shampooing, à laisser poser une petite quinzaine de minutes.

ASTUCES: COMMENT SOULAGER UN MAL DE DOS ?



Environ un tiers de la population souffre d'un mal de dos. Si l'on éprouve des difficultés à s'en débarrasser, force est de reconnaître qu'il existe des remèdes naturels pour soulager cette douleur.

1. Vous pouvez vous faire masser le dos avec de l'huile d'amica.

2. Il est important de savoir que la chaleur peut également vous aider à vous décontracter. Dès que vous sentez la douleur du dos, posez-y une bouillotte.

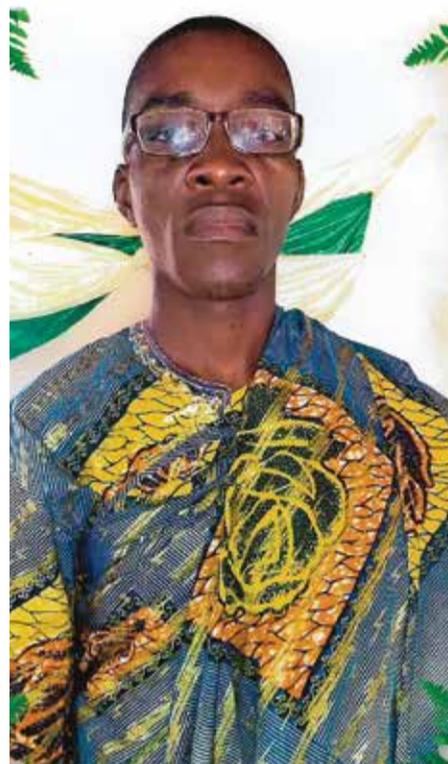
3. Sachez aussi que l'acupression est aussi un remède efficace. Utiliser pour cela un tapis ou un coussin d'acupression. Les picots vont stimuler les points d'acupuncture provoquant la sécrétion d'endorphine et d'ocytocine qui vont vous relaxer en stimulant la circulation sanguine. Pour détendre les muscles du dos, qui plus est, principalement les muscles paravertébraux, plongez votre dos et votre jambe dans un bain de sel d'epsom. Grâce au magnésium, vous devriez très vite ressentir moins de douleur et de tension dans vos muscles.



Photo marcheurs

4. Pour terminer, rien de si bon que la marche pour prévenir et même se débarrasser d'un mal de dos. Il faut la pratiquer le plus fréquemment possible, dans l'idéal quotidiennement.

PITHA AKOMAN GABRIEL : LE TONTON DE LA TONTINE



PITHA Akoman Gabriel

PITHA Akoman Gabriel est un jeune homme, la trentaine révolue, natif de Jacquesville précisément de Adéssé, village avikam situé à une trentaine de kilomètre du chef lieu de département. L'histoire de monsieur PITHA est assez particulière et atypique vu sa notoriété qui ne souffre d'aucune ambiguïté auprès des populations. Son exemple doit être su et devra faire école auprès des populations rurales et urbaines de Jacquesville qui manquent encore d'audace et d'esprit entrepreneurial pour sortir des sentiers battus. Qui est-il? Que fait-il exactement pour qu'il jouisse d'autant de confiance auprès des populations rurales?

D'un niveau d'étude assez modeste, PITHA Gabriel a été responsable des conseillers communautaires prévention à l'Ong Essè dans le département de Jacquesville. À la clé de cette lourde responsabilité entre juillet 2014 et décembre 2015, plusieurs formations de qualité suivies çà et là dans la gestion et l'encadrement des communautés rurales tant dans le domaine de la santé que dans la sphère de la gestion humaine et financière en milieu rural. Ce sont par exemple des ateliers de formations de 2013 à 2015: des conseillers communautaires prévention en Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (A.V.E.C) à Dabou; des conseillers communautaire à Dabou sur la mise à niveau du dépistage du VIH/SIDA; des conseillers communautaire sur les violences basées sur le genre au siège de HOPE/ CI; des conseillers communautaire en équipe à Dabou sur l'amélioration de la qualité pour le suivi de personnes vivant avec le VIH/SIDA et leurs ménages...

Ce sont autant d'acquis qui ont permis à PITHA Gabriel de se forger une âme de meneur et de mettre à profit un pan de cette formation après son départ de l'Ong Essè et la fin du programme PEPFAR-ANADER. Il se lance alors dans le projet Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (A.V.E.C).

Comment l'A.V.E.C est-il venu ?

Une A.V.E.C est une Association Villageoise d'Épargne et de Crédit ou Groupe d'Épargne et de Crédit fonctionnant sur le modèle existant de la tontine. L'AVEC est régie par un règlement intérieur élaboré par ses membres et se déroule sur un cycle de 9 à 12 mois. A chaque réunion hebdomadaire, les membres versent leur cotisation à la caisse de solidarité et achètent des parts (épargne). A partir du 3ème ou 4ème mois, l'AVEC permet aux membres qui en font la demande de souscrire un crédit avec intérêt (de 10% par trimestre) d'un montant maximum trois fois supérieur à l'épargne totale du demandeur. A la fin de chaque cycle, tous les crédits sont remboursés, et toutes les épargnes et bénéfices sont distribués aux membres au prorata du nombre de parts détenues.

Étant entendu que la majorité de la population du département est rurale et s'adonne rarement à une activité lucrative, le manque d'infrastructures, le mauvais état des routes et le coût élevé du travail sont autant de facteurs expliquant la cherté des services de micro finances dans la localité qui imposent des conditions de crédit rigides, réduisant ainsi de façon significative la demande de prêts. A cela s'ajoute la réalité des ménages dirigés, en milieu rural, par des femmes, l'accès moindre aux terres agricoles et aux moyens de production.

Ayant perçu l'utilité de ce projet A.V.E.C, Pitha Gabriel a procédé à des tournées de sensibilisation dans plusieurs autres villages Avikam Alladjan. Comme objectif principal, la création d'une A.V.E.C à Adéssé.

À travers le projet A.V.E.C, il s'agit pour lui de mettre en place, dans la localité, les conditions de création de la richesse et d'assurer la répartition équitable des fruits de cette prospérité au service de la population. Cette prospérité qui se construira sur une économie saine et compétitive basée sur les ressources naturelles dont regorge le département et pouvant générer de manière durable des ressources financières et créer des emplois décents ou offrir des perspectives de création d'emploi.

Les résultats, après quelques années d'exercices sont éclatants et le projet, de jour en jour, connaît un franc succès. De la création d'une A.V.E.C au début parce que les populations réticentes à cause des mauvaises langues et des tueurs de projet, il se retrouve aujourd'hui avec 18 A.V.E.C grâce à l'adhésion massive des parents de Adéssé, Avadivry, Nianguoussou, Kraffy, Toukouzou I, Toukouzou II, N'guessandon, Diateket, Noumoussou, Couvé, GBEHIRI, Taboutou, Addah, Djacé, Adoumangan, Akrou

En somme, "je mène les activités A.V.E.C avec 18 groupes répartis dans 17 villages du département de Jacquesville et de la sous-préfecture de Toukouzou.", dit Pitha Gabriel qui a cru en son projet jusqu'au bout malgré les tentatives de dissuasion. Combien sont-ils à y croire, à être déterminé et audacieux comme Pitha Gabriel? Nous terminons ce reportage par une célèbre citation du philosophe Sénèque et je cite: " ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas. Mais c'est parce que nous n'osons pas que les choses sont difficiles". Osons donc pour des lendemains de bonheur et de bien-être de nos familles et de notre localité.

La Rédaction

L'ASSOCIATION DES ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DE L'ÉGLISE PAPA NOUVEAU DE CÔTE D'IVOIRE (ANEPC) ÉTAIT EN FÊTE À TOUKOUZOU HOZALEM



Président de la jeunesse de Toukouzou

Le plan stratégique de développement (PSD), L'association des élèves et étudiants de l'église papa nouveau de côte d'ivoire (ANEPC) a organisé sa tête le vendredi 23 août 2019 à Toukouzou Hozalem.



Association des élèves et étudiants de l'Eglise Papa Nouveau

Cette édition, dont le thème majeur était « Ayons la conscience de notre foi », a été parrainée par le maire de Jacquesville, Beugré Joachim. Yedro Jean Claude, président de cette association, a pris la parole au nom de ses camarades pour souhaiter la bienvenue au parrain et situer le cadre de cette activité en l'honneur des élèves et étudiants.



Responsables de l'Eglise Papa Nouveau et le Sous /Préfet autour du Maire de Jacquesville

Cette rencontre annuelle, initiée par le prophète Papa Nouveau, a permis de réunir dans la cour de l'église, l'autorité communale, le sous préfet, les élèves et étudiants ainsi que les populations de la sous-préfecture de Toukouzou sorties nombreuses pour fêter leurs enfants, futurs cadres de demain.

LA JEUNESSE DE SASSAKO-BÉGNINI FAIT LA PROMOTION DE LA CULTURE ALLADJAN À TRAVERS DES ACTIVITÉS CULTURELLES ET SPORTIVES

L'union des jeunes de Sassako, en collaboration avec l'union pour le développement de Sassako ont organisé, durant ces vacances, des activités socioculturelles et sportives pour égayé les populations de leur village. C'est le mercredi 07 août que ces festivités ont débuté et courent jusqu'au 15 septembre 2019 ou elles connaîtront leur apothéose.

Des compétitions sportives et culturelles portant sur le football inter-génération, l'art cultural Alladjan reposant sur les danses traditionnelles et autres activités ludiques du terroir, un concours d'éco-citoyenneté pour le quartier le plus propre, sont les événements autour desquels les fils et filles de Sassako-Bégnini se sont unis pour servir d'exemples aux générations futures.

SORTIE ANNUELLE DE LA GÉNÉRATION N'YOBO DU VILLAGE ADDAH À JACQUEVILLE



Photo sortie de la génération N'Yobo de Addah

La Génération N'YOBO de ADDAH, village de la sous préfecture de Jacquesville, a effectué, du 16 au 18 août 2019 sur la plage du village, sa sortie annuelle 2019. Il s'agissait pour cette Génération N'YOBO de marquer sa présence et participer activement au développement du village à travers des actes concrets. A cette occasion, elle a invité tous les chefs traditionnels des villages environnants ainsi que leurs populations pour des échanges conviviaux et assister à la cérémonie de récompense des meilleurs élèves du village de Addah. Des chants et danses esquissés à la gloire des membres de la Génération N'YOBO et un repas ont ponctué cette belle fête.

LE CHEF DU VILLAGE D'ADJUÉ INVESTI DANS L'UNION ET LA COHÉSION

La cérémonie d'investiture du chef du village d'Adjué a eu lieu le samedi 03 août 2019 dans ledit village, situé dans la sous préfecture de Jacquesville. Cette festivité s'est déroulée sous le parrainage de monsieur YEDE Niangne Jean Claude, maire de Dabou, la présence effective des autorités administratives et communales notamment madame le préfet, monsieur le maire et le député de Jacquesville. La communauté villageoise de cette bourgade a répondu nombreux à l'appel des autorités coutumières en faisant de cette fête une réussite. Chants et danses du terroir ont ponctué cette belle retrouvaille autour des valeurs traditionnelles en pays Avikam.



Photo Chef du village Adjué

ADDAH A ORGANISÉ UN TOURNOI DE LA FRATERNITÉ AVEC LES VILLAGES VOISINS



Population en liesse lors du tournoi de Maracana

Le village de Addah, situé à quelques encablures de Jacquesville, a vécu une ambiance sportive du 19 juillet au 15 août 2019. La jeunesse de ce village et celles des villages voisins, en collaboration avec le maquis Zougrou, ont organisé une compétition de football-maracana pour renforcer et consolider les liens de fraternité entre les habitants de ces villages-là.

Trois semaines durant, les équipes des villages de Bahuaman, Adessé, Adjakoutié, Avadivri, Adjué, Niangoussou et Kraffi ont communiqué ensemble autour du ballon rond pour sceller les liens de solidarité et de mutualité au grand bonheur des populations. Après les matchs de poule, les phases éliminatoires, la finale qui a opposé l'équipe de ... à celle de ... a été remportée par sur le score de buts à

Une belle initiative qui a drainé du monde et permis aux différents ressortissants de ces villages de se divertir et d'agrémenter leur vacance.

LA SOUS-PRÉFECTURE D'ATTOUTOU A CÉLÉBRÉ LE 59^È ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE LA CÔTE D'IVOIRE



Photo célébration de la fête de l'indépendance 2019 dans la sous-préfecture d'Attoutou

La commémoration du 59^è anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire a été célébrée partout dans les villes et villages du pays le mercredi 07 août 2019. Cette célébration était à sa neuvième édition dans la sous-préfecture d'Attoutou, département de Jacquesville, en la présence de l'autorité sous-préfectorale, des 17 chefs de villages Ahizis composant la sous-préfecture d'Attoutou et les populations sorties nombreuses.

Dans une ambiance festive avec toutes les composantes des 17 villages, Mme le Sous-préfet a prôné l'unité du peuple Ahizi et de tous les habitants du département de Jacquesville.

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE: SASSAKO-BÉGNINI A SON CHÂTEAU D'EAU



Inauguration du château d'eau de Sassako

Sassako-Bégnini a écrit ce 29 juillet 2019 une nouvelle page de son histoire avec l'inauguration officielle de son château d'eau par le ministre Claude Isaac Dé de l'Économie numérique et de la Poste, qui représentait le Premier ministre, assisté par son collègue, le Secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargé de la Promotion de l'Investissement privé, Emmanuel Essis.

Ce projet, aux dires de Claude Isaac Dé, était un engagement du Président de la République Alassane Ouattara. Il s'inscrit dans le cadre du programme Eau pour tous lancé en juin 2018. Ce programme vise l'installation de 200 systèmes d'hydraulique urbaine à travers le pays.



Inauguration du château d'eau de Sassako par le Ministre Isaac Dé

LA SOUS-PRÉFECTURE DE TOUKOUZOU FÊTE LE 59^È ANNIVERSAIRE DE LA CÔTE D'IVOIRE



Photo célébration de la fête de l'indépendance 2019 dans la sous-préfecture de Toukouzou

Le 59^è anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire a été commémorée dans la sous-préfecture de Toukouzou, département de Jacquesville, le mercredi 07 août 2019.

Le sous-préfet et ses collaborateurs ainsi que les populations de Toukouzou et des villages environnants ont à l'unisson célébré l'indépendance du pays.

Toutes les composantes de Toukouzou 1, Toukouzou 2 et des autres villages ont écouté avec attention le message du sous-préfet qui tournait autour de l'unité du peuple Avikam, des alladjan, ahizi et de tous les habitants du département de Jacquesville.

JACQUEVILLE / ADOUMANGAN: YELENBA-WOMEN IN ACTION DÉBUTE LES TRAVAUX D'ACHÈVEMENT DU BÂTIMENT QUI ABRITERA LA MATERNELLE ET LE CENTRE D'ACTION COMMUNAUTAIRE POUR L'ENFANCE



Photo bâtiment de la maternelle de Adoumangan en voie d'achèvement par l'Ong Yelenba

Le vendredi 09 août 2019, les femmes d'Adoumangan, village situé à 5 km de Jacqueville, ont reçu la visite de la présidente de l'ONG YELENBA Women In Action (WIA), Madame Aïssata Sidibé N'DIA. Objectif de cette réunion, les informer du début effectif des travaux d'achèvement du centre d'action communautaire pour l'enfance, et les écouter sur les progrès réalisés depuis la mise en oeuvre du programme pour l'autonomisation des femmes dénommé Women Wake Up dont elles ont bénéficié le 8 juin dernier.

Durant la rencontre, les femmes d'Adoumangan ont exprimé leur gratitude pour le coaching dont elles ont tiré profit au cours du programme Women Wake Up initié par les US-Alumni CI et YELENBA. Suite à ce programme qui prône l'autonomisation des femmes, s'en est suivie une prise de conscience collective qui a conduit à la participation massive des femmes de ce village au projet Association Villageoise pour l'Épargne et le Crédit (A.V.E.C.). Ce projet, dirigé par M. Pitha Gabriel, les aide à faire de l'épargne hebdomadaire et à bénéficier de prêts conséquents pour booster leurs activités.

"Nous les femmes d'Adoumangan, nous disons bonne arrivée et un grand merci à tantie YELENBA, aux femmes qui sont venues l'autre jour, le 08 juin pour nous former et merci à monsieur Pitha. Grâce à ces femmes, nous avons eu une prise de conscience. Nous voulons être des femmes autonomes et on s'est révoltée. Nous avons décidé de nous battre pour se prendre en charge en participant à A.V.E.C. Ce que nous gagnons aujourd'hui c'est pour nous-mêmes pour qu'un jour nous nous prenons en charge et aidons nos maris. Et nous savons qu'avec YELENBA, demain sera encore meilleur.", a témoigné BEUGRE Marie Marcelle, porte parole des femmes.

Prenant la parole, la présidente de l'ONG YELENBA leur a traduit la joie des membres de YELENBA de savoir qu'un travail formidable est en cours à Adoumangan. "Je suis très contente d'être là et d'avoir appris que vous avez décidé de vous mettre ensemble pour travailler. C'est encourageant et ça fait plaisir d'entendre que vous avez compris le message", a-t-elle ajouté. La présidente de YELENBA, les félicitant, leur a remis une enveloppe au nom de sa structure pour accompagner et encourager leurs efforts. Elle leur a également promis un soutien de longue durée.



Photo Présidente de l'Ong Yelenba au milieu des femmes de Adoumangan

Accompagnée du chef chantier, la présidente de YELENBA a procédé, par la suite, à une visite du bâtiment qui abritera la maternelle et le centre d'action communautaire pour l'enfance afin de prendre les dispositions concrètes pour le démarrage effectif des travaux dans les jours à venir. Selon Madame N'GOAN, éducatrice spécialisée ayant soumis, au nom du village, le besoin pressant de cette infrastructure à YELENBA, " nous avons besoin d'un cadre approprié pour aider les enfants, les rassembler, leur donner une éducation et aider les parents. Par manque de fonds, nous avons sollicité YELENBA pour nous aider à réaliser ce rêve et nous sommes ravis que YELENBA ait accepté de nous accompagner.", a affirmé madame N'GOAN qui avait à ses côtés Mme Lucie Beugré, la présidente des femmes d'Adoumangan.

Il est important de préciser que le centre d'action communautaire pour l'enfance, une fois achevé, permettra notamment d'offrir une maternelle aux enfants dont les mamans pourront s'adonner à des activités génératrices de revenus durant le jour. Puis le soir et les weekend ces mamans auront la possibilité de bénéficier de cours d'alphabétisation et d'autres formations diverses.

BAPO, UN VILLAGE DE JACQUEVILLE BÉNÉFICIE DE L'ÉNERGIE SOLAIRE



Photo toiture énergie solaire à Bapo

Bapo est un village du département de Jacqueville, situé à 6,5 km du village de Akrou, qui lui est à 5 km de la ville. En bordure de la lagune Ebrié entre les pipelines qui drainent le gaz naturel et les cocoteraies villageoises, Bapo était un beau village animé en raison de la présence de son bac et embarcadère à l'époque où la Société ivoirienne de coco râpé (SICOR) existait. Faisant face à Taboth et Allaba (sous-préfecture de Attoutou), Bapo était un beau village animé à cause du bac et embarcadère à l'époque où la Société ivoirienne de coco râpé (SICOR) qui a été remis en activité.

Bapo, est fier de ses huit (8) poteaux électriques qui éclairent le village. Même si pour le moment les ménages ne sont pas servis, il y a au moins de quoi éclairer les rues et les aires de jeux nocturnes des enfants, des gardiens de la nuit, des amoureux. Il y a même un hangar collectif où chacun peut profiter de la télévision et recharger son téléphone.

Aujourd'hui il se réduit à un simple village de deux rangés de maisons de fortune avec en son bout un cabanon en brique, hermétiquement fermé et dont la toiture supporte six (6) panneaux solaires. On peut voir à l'entrée du village, deux pancartes fières qui invitent à la découverte du village éclairé par l'énergie solaire.

En optant pour cette source presque gratuite, le village de Bapo s'inscrit dans la logique du développement durable. C'est pour ce village une transition très écologique et économique qui l'éloigne des tracasseries d'alimentation en fuel du vieux groupe électrogène dont son électricité dépendait. Il se soustrait également de la dépendance d'une compagnie nationale, qui depuis quelques temps, s'illustre par les coupures intempestives et gênantes. Ce type de projet d'électrification rurale se présente comme une alternative de remplacement à encourager. Le président de la République en a lui-même fait le constat et a annoncé de nombreuses dispositions pour pallier la situation.

AVEC D'ADDAH EN COMPETITION

C'est bientôt le Salon Africain pour la Vulgarisation de l'Agriculture (SAVA) en Côte d'Ivoire. En prélude à cela, l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER), en collaboration avec les organisateurs de ce salon, a rencontré l'AVEC de Addah, village de la sous-préfecture de Jacqueville, pour constater ce qu'elle a pu réaliser avec ses membres. C'était le vendredi 04 octobre 2019 dans ledit village. Il s'agissait de visiter les réalisations de certains membres de l'AVEC d'Addah et toucher du doigt ce qu'ils ont fait concrètement.

Ce sont, LOGON Djems, propriétaire d'une plantation de coco de 2 ha, le ¼ ha de maraîchage de EKPO Jean Jacques, le restaurant de YESSOH Arsène Eloi Placide situé sur la plage, les sites de fabrication de l'attiké et de l'extraction de l'huile de palme (l'huile rouge) et du sel marin, tenus par des groupes de femmes, qui ont été visités par les agents ANADER.

Il est important de préciser que le Salon Africain pour la Vulgarisation de l'Agriculture (SAVA) a mandaté l'anader pour répertorier les structures AVEC du pays qui interviennent dans divers domaines dont l'agriculture, le social, l'entrepreneuriat. Cette rencontre a pour but d'évaluer les différentes Associations Villageoises d'Épargnes et de Crédits (AVEC) du pays et choisir celle d'entre elles qui a le plus aider ses membres à se prendre en charge.

FINALE DU MARACAN DE NUIT À AKROU: CORRIDOR1 DE JACQUEVILLE S'IMPOSE À ARIO D'AKROU



Photo des officiels Maracana de nuit à Akrou

La 2ème Édition du tournoi de Maracana de nuit, organisé par le président des jeunes d'Akrou, TEKRI Hermann Loïc, a connu son apothéose le samedi 14 septembre à Akrou, commune de Jacqueville. Les équipes Corridor1 de Jacqueville et Ario d'Akrou ont croisé le fer en finale. Cette belle rencontre a tourné à l'avantage de Corridor1 de Jacqueville qui s'est imposée à son adversaire Ario d'Akrou sur le score final d'un but à zéro (1-0). Sur le podium de cette compétition qui a rassemblé 16 équipes venant de divers horizons de la commune de Jacqueville, a permis à la jeunesse et la population de Jacqueville de vivre, deux semaines durant, des moments agréables. Quatre équipes, Corridor 1 de Jacqueville, Ario d'Akrou, Roi du football d'Ahua et lion noir de N'djem, se sont retrouvées sur le podium.



Photo équipes finalistes du Maracana de nuit à Akrou

La compétition, qui s'est déroulée uniquement les nuits de 19h à 00 h, a récompensé l'Équipe vainqueur à hauteur de 300 000f, un trophée, un jeu de maillot et 1 CD d'Arafat dj.

L'Équipe classée 2ème a obtenu a obtenu une enveloppe de 150.000f + jeu de maillot + CD d'Arafat dj, la 3ème la somme de 70 000f + jeu de maillot + CD d'Arafat dj et la 4ème, 50 000f + jeu de maillot + CD d'Arafat dj.

L'AVEC S'INSTALLE À AKROU



Akrou vue aérienne

L'Association Villageoise de l'Épargne et du Crédit (A.V.E.C) existe désormais dans le village de Akrou, sous-préfecture de Jacqueville. Cette sorte de coopérative, qui aide les hommes et les femmes à avoir un fonds pour se prendre en charge, est un moyen sûr pour les villages de ce département de pallier le déficit de financement de projet. Les habitants de Akrou marchent à présent sur le chemin de la cohésion sociale et du vrai vivre ensemble.

MK

DANS L'UNIVERS DES TAXIS-MOTOS: LE DÉPLACEMENT À L'INTÉRIEUR DE LA VILLE DE JACQUEVILLE AVEC LES TAXIS-MOTOS, SEMBLE UNE SOLUTION DURABLE.



Photo taxi moto solaire à Jacqueville

Le secteur du transport urbain connaît une innovation depuis quelques années. Des tricycles, des petits engins à 4 roues appartenant à des particuliers, servent de taxis pour desservir les différents quartiers de Jacqueville.

Anem Maxwell, un conducteur, explique que ces engins sont des voitures électroniques dotées d'un système d'énergie solaire rechargeable qui facilite le déplacement des usagers de la route et à moindre coût.

Selon lui, tout le monde les emprunte, à savoir les élèves, travailleurs et personnes âgées pour vaquer à leurs occupations. Le titre du transport par personne, confie-t-il, est de 100F et 500F en course.

Pour Akessé Philippe, un autre conducteur, les passagers affluent de partout et ils sont beaucoup sollicités. En effet, la tarification des taxis communaux est de 200F par personne et 1000F en course, ce qui est à la défaveur des clients. Il fait, comme le souligne-t-il, une recette moyenne journalière de 10 000 Fcfa.

Gnahoua Kévin, un passager, se réjouit de la présence de ce type de taxi qui est pratique, sécurisant, bénéfique, moins coûteux, et qui leur facilite les déplacements dans tous les différents recoins de la ville, même en temps de pluie. A l'en croire, du fait du coût élevé du transport des taxis communaux, ils étaient obligés de toujours marcher pour se rendre d'un lieu à un autre.



Photo gare routière de Jacqueville

Une autre passagère, Assi Laurence, salue l'arrivée de ces nouveaux taxis qui leur offrent des opportunités de déplacement contrairement à autrefois où se déplacer était difficile.

Quant à Guenum Fabien, il les préfère aux taxis communaux parce qu'ils sortent de l'ordinaire, avant de les qualifier de romantique et de ressortir leur aspect esthétique et touristique.

Par contre, un syndicaliste des transporteurs à la gare de Jacqueville, N'Da Kéchi, se plaint du fait que ce type de transport leur livre une concurrence déloyale, menace le transport des taxis communaux et constitue un véritable danger pour eux. Selon lui, quand bien même qu'ils ont revu le titre de transport à la baisse, à 100F, ils n'arrivent plus à avoir leur recette du jour, alors qu'ils paient du carburant et des taxes.

LA POPULATION DE JACQUEVILLE PROTESTE CONTRE LA PÉNURIE D'EAU ET LES FACTURES D'ÉLECTRICITÉ ÉLEVÉES



La population de Jacqueville a exprimé son mécontentement, dimanche 6 octobre 2019, à travers une marche de protestation pour crier son ras-le-bol face à la récurrente pénurie d'eau et à la "hausse" des factures d'électricité. Des commerçants, des élèves et divers consommateurs ont pris part à cette marche de protestation. Pour le propriétaire d'un grand hôtel de la ville, Djety Fabrice, "cette situation ralentit les sources de revenu et donne une mauvaise image de la ville". Mme Diaby, enseignante dans un établissement primaire, a confié à l'AIP qu'elle règle ses factures qui viennent surtaxées alors qu'elle peut compter le nombre de fois qu'elle utilise ses appareils électroménagers dans le mois.

LE CONSEIL RÉGIONAL ET L'ANADER VEULENT AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS RURALES DU DÉPARTEMENT JACQUEVILLE



Photo activité ANADER avec la communauté villageoise de Jacqueville

Le plan stratégique de développement (PSD), initié par le gouvernement ivoirien, est en cours à Jacqueville sous la houlette du conseil régional des grands ponts. Cette structure étatique de la région des grands ponts a initié, en collaboration avec l'Agence nationale d'appui au développement rural (ANADER), du 23 juillet au 12 août 2019 un projet de développement rural dans le département de Jacqueville. Objectif de cette initiative, améliorer les conditions de vie et de travail des populations rurales en touchant du doigt ce qui se passe dans ces villages et s'appuyant sur les résultats issus des réalités existentielles de chaque village pour répondre efficacement aux attentes.

Cette mission confiée à l'ANADER a permis aux agents de cette agence de silloner, village après village, hameau après hameau, toutes les localités des deux sous-préfectures de Jacqueville notamment celle de Jacqueville et de Attoutou pour s'enquérir des difficultés vitales de ces communautés rurales, leurs besoins et leurs attentes en termes d'infrastructures et de mesures d'accompagnement.

Mademoiselle Emilienne Adou, agent ANADER et coordonnatrice des villages allant de Ahua jusqu'à Kraffi, sous-préfecture de Jacqueville, a situé le cadre de mission et mis l'accent sur l'importance et la nécessité de cette mission chère au conseil régional. Elle n'a pas manqué d'insister sur la détermination des responsables du conseil à réussir ce projet afin que dans un délai raisonnable, les populations du département de Jacqueville connaissent une amélioration effective de leur situation de vie.

Après cette tournée rurale avec plusieurs équipes de l'ANADER dévoués sur le terrain, les résultats sont vivement attendus et la mise en exécution aussi.

L'AGENCE EMPLOI JEUNES OUVRE SON GUICHET EMPLOI JEUNES DANS LE DÉPARTEMENT DE JACQUEVILLE



Photo bureau guichet Agence Emploi Jeune à la Mairie de Jacqueville

L'Agence Emploi Jeunes a effectivement ouvert un guichet emploi jeunes dans le département de Jacqueville depuis le lundi 07 octobre 2019, dans les locaux de la mairie. La présence de guichet emploi jeunes dans toutes les communes de la Côte d'Ivoire vient du fait l'État, par l'entremise de l'Agence Emploi Jeunes, veut se rapprocher des populations notamment la jeunesse pour qui existe le Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences (PEJEDEC), piloté par l'Agence Emploi Jeunes. Ce guichet permettra de faire la promotion de la jeunesse et de l'emploi des jeunes en les orientant et en les informant constamment sur les opportunités de stage et d'emplois à leur portée.

Le guichet Emploi Jeunes de Jacqueville est tenu par mademoiselle KOFFI Joelle, assistante conseiller, qui lance un appel pressant à la jeunesse du département de Jacqueville à venir s'inscrire et profiter des offres d'emplois et de stages.

LE DÉPARTEMENT DE JACQUEVILLE FÊTE LE 59^E ANNIVERSAIRE DE LA CÔTE D'IVOIRE



Photo de Madame le Préfet de Jacqueville lors de la célébration de l'Indépendance 2019

À l'occasion du 59^e anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, qui a eu lieu ce mercredi 7 Août en présence de plusieurs cadres dont Le maire, l'ambassadeur, le sous-préfet et autres. La commune de Jacqueville, l'a aussi célébré à sa manière à travers un défilé bien organisé de plusieurs et différents groupes de travailleurs et associations, ce fut un événement heureux pour tous.



Photos défilés de la célébration de l'Indépendance 2019 à Jacqueville

La Rédaction

"Nous informons toute la jeunesse du département de Jacqueville que le guichet Emploi Jeunes est ouvert au sein de la mairie. Nous là pour vous et avec vous tous les jours ouvrables de 08h à 16h30mn. Nous vous encourageons à nous visiter et vous assurons de vous donner toutes les informations nécessaires qui vous donnent satisfaction. Venez nombreux car le guichet est fait pour vous.", a exhorté mademoiselle KOFFI Joelle heureuse de se mettre au service de la population jeune de Jacqueville.

L'objectif de développement du PEJEDEC est d'améliorer l'accès aux opportunités d'emploi et de développement des compétences des jeunes ivoiriens âgés de 18 à 30 ans. Les bénéficiaires du projet pourront, plus facilement et plus sûrement, apprendre un métier sûr, bénéficier d'une formation professionnelle adaptée, faire des stages en entreprise et bénéficier de coaching en entrepreneuriat. En outre, les entreprises et associations professionnelles bénéficieront de ressources humaines qualifiées.

Il est important de rappeler que la création de guichet emploi-Jeunes partout dans toutes les communes du pays répond à la question essentielle du chômage et du sous-emploi qui est un énorme défi auquel doit faire face la Côte d'Ivoire suite à des années de crise militaro politique. Les jeunes sont les plus touchés par cette crise de l'emploi. Les causes de ce chômage sont multiples et demeurent liées à l'inadéquation de la formation aux exigences du marché, la demande croissante d'emploi face à la rareté des offres, l'accroissement de la population, la détérioration du climat sociopolitique...

Approuvé en Septembre 2011, le Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences (PEJEDEC) vise à appuyer le gouvernement ivoirien dans sa réaction rapide face à la situation économique et sociale d'urgence.

ÉCO-CITOYENNETÉ: FAUT-IL ABANDONNER NOS EAUX À LA POLLUTION?



Toilettes en plein air sur la lagune

N'Djem, premier village du département de Jacqueville après le pont, est un endroit animé bordé par la lagune Ebré et Aby. Point d'entrée et de sortie du département de Jacqueville. Les petites vendeuses de tôfis, de gâteau amidon, de bananes douces vraiment naturellement mûries vous accueillent avec des sourires commerçants.

Ce décor pittoresque est côtoyé par des maisons en bambou, et ce qui frappe l'attention de tout passant et choque souvent les entendements, ce sont ces toilettes sur pilotis suspendues sur l'eau. Tout sort et tombe dans un ploum mélodieux dans l'eau.

Concernant les toilettes sur pilotis, l'ingénieur qui a imaginé cet artifice d'évacuation n'a pas effectué d'études d'impact environnemental ou sanitaire. Pour l'inconscient collectif de cette zone, tout comme dans ceux de la plus part des villages riverains du pays, en effet, faire des toilettes sur pilotis est une stratégie qui épargne tout une communauté de frais, souvent onéreux, de creusage de fosses sceptiques. Ce même inconscient convainc des esprits trop naïvement pingres que l'eau coule.

Parce qu'elle coule, on peut se laver à deux (2) mètres des bordures, puiser l'eau destinée à la boisson cinq (5) mètres plus loin et déféquer ou uriner un peu en avant cela n'affecte en rien la qualité et la propreté de l'eau. Comme s'il s'agissait seulement de propreté.

A N'Djem, on pense que quand l'eau coule, elle emporte toutes les insanités qu'on y déverse. En effet, l'observation est loin d'être fautive. Elle est d'ailleurs d'une éloquence scientifique. Toutes fois puisque les villages sont en ligne, et que l'écoulement emprunte un sens ou un autre, les insanités sont simplement entraînées vers d'autres lieux, exposant ainsi d'autres populations qui sans savoir ce qui se passe en amont, juge l'eau par sa clarté et non, sa qualité, ignorant tout ce qui a pu se passer bien avant. Ces dernières aussi, de part leur activités, exposent d'autres populations et ainsi de suite, la chaîne poursuit son chemin macabre.

En voulant se mettre à l'abri d'éventuelles dépenses en infrastructures sanitaires, les riverains, sans le savoir, contribuent à la création d'autres situations? Ils polluent leur environnement et mettent en danger la santé et la vie de leurs enfants et de toute une population insulaire. Les déchets fécaux qui tombent, et qui sont avalés par les poissons, reviennent dans les marmites. On remange ce qu'on rejette. Drôle de recyclage.

L'Etat pour des raisons de pollution du fond marin, a interdit la pêche et la consommation des poissons de Jacqueville. Cette mesure prise par le Ministère de l'environnement et du développement durable, il y a quelque mois est salutaire.

N'Djem, n'est pas un cas unique, si on estime que ces toilettes sont des dangers à la fois pour l'environnement et pour la santé. S'il vous arrive d'être un jour sur la belle île de Jacqueville, s'il vous arrive d'avoir des envies de balades quand l'aurore se pointe, si au cours d'une balade matinale, des villageois vous dépassent à répétition et en ordre ; ne pensez pas que tous vont chercher à humer de la bonne air fraîche et saline de la mer en guise de cure par voeux nasale. Bien au contraire, ils vont polluer la quiétude de la nature sablonneuse des bords et plages. Le pagne noué à la hanche pour les hommes et autour de la poitrine pour les femmes, les pas pressés ou lents, petits sacs ou sachets contenant un objet rouge semblable à un instrument de laboratoire, mais qui en réalité sert à stimuler la libération du corps par voie anale... ne sont que des signes caractéristiques de villageois maillot officiel et munis de leur arsenal de toilette.



Hotel de Jacqueville

On comprend du coup que d'un endroit à un autre de la bande, les habitudes sanitaires sont différentes mais conduisent à la même réalité déconcertante. Dans les villages de l'île, les habitants n'ont pas l'habitude de se construire des toilettes. Parce que N'Djem s'ouvre sur des lagunes, le mode est de mettre les toilettes sur l'eau ou de déféquer directement dans la lagune. Ils aiment la liberté des vastes espaces. Dans ce contexte des villages au bord de la lagune, il est des villages comme Allaba, Attoutou... qui se distinguent par leur propreté.

C'est hélas le même spectacle désolant dans certains villages sur le littoral puisque les autres villages sont limités par l'océan, les plages servent automatiquement de toilettes et dépotoirs. Par manque de toilettes, les populations se soulagent en pleine air au bord de la mer. Ils n'entretiennent pas le trésor dont ils ignorent la valeur et la rentabilité. En s'y promenant, il s'impose à toute personne étrangères de faire attention. Le passage est accompagné de petites odeurs, et les regards peuvent avoir la chance d'admirer de belles crottes humaines, artistiquement sculptées.

En ces lieux, se mettre en position de libération, sous un pagne, est un fait banal. On s'offusquerait ailleurs de voir un homme ou une femme, sur le point de se libérer. On pourrait même crier au manque de pudeur. Mais ici, point besoin d'alerter le monde à la vue d'un individu qui ne veut que satisfaire un besoin physiologique, donc répondre à un appel légitime de la nature. Ainsi, de jour comme de nuit, personne ne se cachent.



Plage de Jacqueville

Sassako, Adessè, Toukouzou Hozalem, Avagou, Abreby, Andoumangan, Ahua, Jacqueville (M'koa)... sont de coquets villages. Leur propreté est admirable et doit servir d'exemples. Leurs vastes plages clairsemées de cocotiers, de loin, semblent bien entretenues pour les uns. Et elles le sont vraiment. Résultats, de grands hôtels et restaurants s'y sont installés.

Les causes des pollutions n'existent uniquement pas dans l'attitude de quelques individus, il y a aussi des personnes, qui pour faire bonne recette, n'hésitent pas à déverser des produits chimiques aux effets mortifères dans l'eau. Il faut, enfin, inviter les populations côtières à de meilleures pratiques sanitaires ou les contraindre d'une manière ou d'une autre à détruire les toilettes sur pilotis.

En attendant que ces populations changent d'habitudes et modifient leur relation avec les bordures de l'océan et de la lagune qui bercent leurs villages, il est important de mener de nombreuses campagnes de sensibilisation.

Dans les 3A, les us et coutumes exigent la célébration de Fêtes et Danses Traditionnelles, de Fêtes religieuses. Nous vous proposons des dates de différentes festivités pour les mois à venir.

OCTOBRE

15 Octobre 2019 : Journée Mondiale du lavage des mains à l'Epp Adoumangan

24 Octobre 2019 : Inauguration du monument de la Vierge Marie à Sassako

26 Octobre 2019 :

- Le grand buffet de Jacqueville au Restaurant-Hôtel la Marée bleue
- Yélenba organise une journée de sensibilisation et dépistage du Cancer des seins à Adoumangan

NOVEMBRE

1er novembre:

- Prière pour la paix à Jacqueville
- Enjoy Spirit day à Jacqueville

1er Anniversaire Brasserie de Jacqueville du 27 au 29 novembre 2019 chez Marie Django

DÉCEMBRE

Un dimanche est choisi pour le baptême des nouveaux nés.

Du 20 au 22 Décembre 2019 : Carnaval Jacqueville Edouhi Wake Up 1ère édition

1ère Édition du Festival gastronomique ivoirien du 03 au 05 avril 2020 à Jacqueville

INFORMATIONS UTILES

Sapeurs pompiers Grands Ponts :

43 13 04 15

Gendarmerie : 23 58 51 03

Hôpital : 23 57 70 91

Croix Rouge : 23 57 71 28

Sous-préfecture : 23 58 51 04

Mairie : 23 57 71 51 - 23 57 73 30

Conseil Régional : 23 57 79 75

La nouvelle pharmacie : 07 57 53 73

La Poste : 23 57 73 82

CIE : 23 57 72 70

SOCECI : 23 57 74 22

Caisse d'Épargne : 23 57 70 99

COOPEC : 23 57 69 39 - 23 57 72 92

Eglise Céleste : 23 57 72 48

Eglise Assemblée de Dieu :

23 57 70 29

NECROLOGIE



L'ONG J'aimé Jacqueline se souvient de ces illustres disparus et leur rend un vibrant hommage



MEL THÉODORE fait une entrée fracassante sur la scène politique nationale en succédant à "Double puissance", le géant Arsène Assouan Usher, à la tête de la commune de Cocody. Jusque là, il n'était "que" directeur de société...

Né en 1952, Mel Théodore décède le 11 Juillet 2019, à Bonne Ville en France des suites d'une longue maladie.

Nom: Théodore MEL EG
Naissance: 10 Juillet 1952
Lieu: Abidjan
Nationalité: Ivoirienne
Occupation: Ex Président de l'UDCY
Autre fonctions: Ancien Ministre de la Jeunesse, du sport et de la salubrité urbaine
Famille: Fils de feu Mel Eg Jean-Baptiste et de Mel Logbo Louise. Marié, père de 5 enfants



MARIE-CÉCILE YACÉ NÉE TRAORÉ

Institutrice à la retraite, Commandeur de l'Ordre du Mérite Ivoirien

Le programme des obsèques est le suivant :

Le mardi 11 juin et le mercredi 12 juin 2019, de 18h00 à 20h00 : Condoléances au domicile familial, sis à Marcory Résidentiel, lot 58 Ilot 3, 2 Bd Achalme, après la Pharmacie de la Paix,

Jeudi 13 juin 2019, de 20h00 à 21h30 :

Veillée de prières à l'Eglise Ste Thérèse de Marcory,

Samedi 15 juin 2019 :

de 7h30 à 8h30 : Levée du corps à Ivosep (salle Félix Houphouët-Boigny), suivie du transfert à Akrou (Jacqueville),

à 11h00 : Messe de requiem à l'église Ste Anne d'Akrou (Jacqueville), suivie de l'inhumation au cimetière du village.



ETTÉ BOGUI MARCEL Compagnon de l'aventure 46 Professeur Titulaire de Médecine Secrétaire Général du Synares (1984-1994) Secrétaire Général de la Fesaci (1992-2005) Décès survenu le 11 juin 2019 à Abidjan dans sa 93ème année.

PROGRAMME DES OBSÈQUES:

Vendredi 28 juin, Samedi 29 juin, et Dimanche 30 juin 2019 - 18H-20H: Condoléances au domicile du défunt, rue des Jardins, Cocody II Plateaux.

Mercredi 03 juillet 2019-19H-21H Veillée de prières Église Saint ALBERT Le Grand.

Jeudi 04 juillet 2019 - 18H-21H Hommage SYNDICAL au siège de la FESACI.

Vendredi 05 juillet 2019 - 11H30 : Levée de corps à IVOSEP
14H : Transfert du corps à JACQUEVILLE
20H-22H : Veillée de prières en l'Église SAINT PIERRE de JACQUEVILLE.
22H30 à 00H: Suite de la veillée à la Cour Familiale.

Samedi 06 juillet 2019

08H à 09H30 : ÉKITCHUÉ (Dons et Offrandes)
10H-11H30 : Messe de requiem en l'Église SAINT PIERRE de JACQUEVILLE.
12H : Inhumation au Cimetière municipal de JACQUEVILLE.

Dimanche 07 juillet 2019 - 10H-11H30 : Messe d'Action de grâces en l'Église SAINT PIERRE de JACQUEVILLE.

Mme Henriette Dagri Diabaté, Grande Chancelière de l'Ordre National
Monsieur Nimba Kragbin Abraham chef de la famille Ekouan de Jacqueville
Monsieur Bogui Marcel chef adjoint de la famille Ekouan de Jacqueville
Les grandes familles Dogba Lasi d'Armbé et Nguilly
Ses enfants: Charles Édouard, Jérôme, Fiona
Le chef de terre et le chef de village d'Ahuia
Le chef de terre et le chef de village de Mambey Eimkoua
Veuve Bony Clémentine enfants et petits-enfants
Veuve Ette Liliane enfants et petits-enfants
Monsieur Yesso Ahui Édouard, enfants et petits-enfants
Veuve Yesso Marie Thérèse enfants et petits-enfants
Les grandes familles Yesso, Yacé, Ette, Dirabou Tanoh, Durabou Eyón
Mesdames Françoise Yacé, Poineau, Bombo enfants et petits-enfants
Les enfants et petits-enfants de feu le président Philippe Grégoire Yacé
Les enfants et petits-enfants de feu Jean Marcel Yacé
Les enfants et petits-enfants de feues Georgette Ouegrin et Odette Yacé
Les enfants et petits-enfants de feu Justin Yacé
Monsieur et madame Ette Venance enfants et petits-enfants
Madame Bogui Regina enfants et petits-enfants
Madame Yesso Elise Félicité épouse Bamba et petits-enfants
Madame Yesso Edith enfants et petits-enfants
Madame Duval Claire et enfants
Veuve Aka -Abby Valentine enfants et petits-enfants
La génération Kotokolo de Mambey Eimkoua
Michel Ette, Serge Ette, Soeurs et familles, Félix Biey, Nicolas Akadjé, Patrick Yacé, Mambo Serge, Aimé Philippe Bony et leurs familles
Le groupe d'Amis de l'UPEP
La Tribu joyeuse

La fraternité Salomon de la CMA
Les amis de promotion de l'ESCA et leurs familles
La direction et le personnel de la PISAM
Ont la profonde douleur de vous faire part du décès de leur, fils, frère, père, cousin, oncle, et beau-frère:

SERGE BOGUI BONI

Endormi dans la paix du Seigneur le **Vendredi 12 juillet 2019** à la PISAM.

Le programme des obsèques se présente comme suit :
Lundi 22 et mardi 23 juillet 2019 de 18H à 20H: Présentation des condoléances au domicile de M. Ette Venance sis aux Deux Plateaux, résidence des vallons près du Club House, immeuble CORMORAN au rez de chaussé.

Jeudi 25 juillet 2019 de 19H30 à 21H: Veillée de prière à l'Église Sainte Cécile des Deux Plateaux

Vendredi 26 juillet 2019 :
- de 7H30 à 8H30: Levée du corps à Ivosep Treichville salle Félix Houphouët Boigny suivie du transfert du corps à Jacqueville.
-11H: Messe de requiem suivi de l'inhumation au cimetière municipal de Jacqueville.

Dimanche 28 juillet 2019 à 11H: Messe d'action de grâce à l'Église Sainte Cécile des Deux Plateaux



S.E.M. M'BOUA Christophe Valentino
Né en 1942, est décédé le 23 octobre 2013 à Paris.

Nom : M'BOUA NEVRY
Prénom : Christophe Valentino
Naissance : 07 Février 1942
Lieu : Addah sous / préfecture de Jacqueville
Nationalité : Ivoirienne
Occupation : Diplomate de carrière -Ambassadeur
Fonction : Ancien Ministre des Relations extérieures - Commandeur de l'Ordre national de la fonction publique de Côte d'Ivoire
Famille : Fils de Nevry Albert et Dolla Albertine. Petit Fils de Victor Nevry, 1er Chef Spirituel des Alladians.
Marié, 5 enfants



Professeur BOGUI Vincent, membre du Domaine des Sciences exactes, décès survenu le vendredi 23 septembre 2016 à la Clinique Médicale de DANGA

Nom : BOGUI
Prénoms : Vincent
Naissance : 30 janvier 1930
Lieu : Jacqueville (Côte-d'Ivoire)
Nationalité : Ivoirienne
Fonction :
- Doctorat d'Etat ès Sciences Physiques (1966).
- Chargé d'Enseignement à la faculté des sciences d'Abidjan (1967) ;
- Président de la commission nationale des Sciences Physiques (depuis 1970) ;
- Professeur titulaire à cette même faculté (1971) ;
- Chef du Département de Physiques (1980)
Marié, père de six (06) enfants

**AIDEZ
AVEC UNE
DONATION**

**TOUJOURS BIEN AGIR ENSEMBLE POUR
LE BIEN-ETRE DES POPULATIONS**

L'Organisation Non Gouvernementale J'aimé Jacqueline (ONG JJ), créée le 14 décembre 2018 à Jacqueville, est une association à but non lucratif. Son siège social se trouve à Akrou, village de la sous-préfecture de Jacqueville, situé à 10km du centre ville. Elle s'engage à participer objectivement à l'inclusion financière en milieu rurale, la vulgarisation des nouvelles technologies, à la promotion de la santé et du bien-être basée sur la valeur universelle du respect de soi, des autres et de l'environnement. Elle s'engage également à la promotion d'un mode de développement durable, à construire, renover et/ou exploiter des biens fonciers ou bâtisses permettant de réaliser des objectifs.

Tél : (225) 44 00 13 13 - Site web : www.jaimejacqueville.ci - Facebook : J'aimé Jacqueline

HOTELS - RESIDENCES - RESTAURANTS

Royal Pailotes Beach
Hôtel bord de mer
Jacqueville
+225 09786807 - 03322400



L'EDIBRYZ
Restaurantr
Jacqueville
+225 07874847



Café de JACK
Restaurant
Jacqueville
+225 88181804



Restaurant Chez Patrick
Restaurant
Jacqueville
+225 59774792



EDEN Hôtel
Hôtel
Jacqueville
+225 7105555 - 77102222 - 03102505



Résidence Hôtel Gloria
Hôtel
Jacqueville
+225 68442647 - 41517565



Espace Temps-Dance-Beach
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 05050415



La Terrasse de Jacqueville
Restaurant bord de mer
Ahua
+225 48115196



La Principauté
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 07512467



Royal Pailotes Beach
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 09786807



Afriki Village
Hôtel bord de mer
Sassako
+225 54077383



Complexe Hôtelier Cana Plage
Hôtel bord de mer
Ahua
+225 04540313



Avagou Kaaya Beach
Hôtel bord de mer
Avagou
+225 57024178



Assandin Maquis Plage
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 79582021



Dystingo Beach
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 08497464



Piccola Beach
Hôtel bord de mer
Sassako
+225 87155888



La Baie Des Romances
Hôtel bord de mer
Sassako
+225 07231048



La Marée Bleue
Hôtel bord de mer
Abreby
+225 87404142



Les 7 Cocotiers
Maquis-Bar bord de mer
Jacqueville
+225 58737245



Beach du Lac
Maquis-Bar bord d'eau
Jacqueville
+225 57322442



Complexe Hôtel Grand Roi
Hôtel bord de mer
Jacqueville
+225 48911746



Hotel Nima Resort
Hôtel bord de mer
Jacqueville
+225 67597649 - 07011124



Résidence Hôtel Gloria
Hôtel
Jacqueville
+225 68442647 - 41517565



Heros Plage
Maquis-Bar bord d'eau
Jacqueville
+225 47003556



Mael Plage-Lac
Maquis-Bar bord d'eau
Jacqueville
+225 57144911



Hôtel La Persévérance
Hôtel
Jacqueville
+225 57699048 - 46345281



Hôtel L'immaculée
Hôtel
Jacqueville-Habitat
+225 57915783 - 04041002



Le Mondial
Restaurant
N'Djem
+225 08727015



Le Bureau
Restaurant
Sassako
+225 07113252



Restaurant La Grace
Restaurant
N'Djem
+225 09570988



Ro Menuiserie Aluminium et Services Sarl (RMAS sarl) est une entreprise qui exerce dans le domaine de la Formation Menuiserie aluminium ou bois, la vitrerie, la miroiterie.



Situation géographique-Siège social

Ro Menuiserie Aluminium et Services Sarl (RMAS sarl) est située à SONGON PARITO, non loin de l'usine SAPH, sur la voie de la côtière avec plusieurs ateliers et sous bureaux dans la commune de Cocody notamment à Abatta, Songon avec 2 ateliers à Bimbresso et à Mme Djo puis deux autres bientôt à Jaqueville et Bingerville.

Contacts:

Mobile: (00228) 06 420396/ 08848887 / 78570102

Boite Postale:1236 Abidjan 01-E-mail: rmasgracedivine2004@gmail.com / rmasdivinegrace@gmail.com

Spécialités - Services - Divers

Ro menuiserie aluminium et services Sarl (RMAS sarl) est une entreprise Spécialisée dans la confection et pose aussi bien de portes que de fenêtres en aluminium, bois , Garde corps en aluminium, inox , fer ,plexiglas, vitres simples ou vitre avec inox. RMAS sarl vend également des matériels d'inox ou aluminium, Meubles de cuisines, bureaux en aluminium ou bois, Placard de rangement en aluminium ou bois. Pour toutes ses offres, RMAS sarl est capable de vous suivre en vous proposant ses services en Conseils et suivis, Entretien de tout support en Aluminium ou inox, Formation dans lesdits domaines.



Quelques grands travaux réalisés - Partenaires

RMAS sarl travaille avec des entreprises partenaires et particuliers exerçant dans divers domaines d'activités. Ce sont des Ong notamment J'aime Jacqueline (siège à Akrou) des établissements scolaires tels le lycée Blaise Pascal à la Riviera 3, des entreprises de la communication digitale comme le Groupe Webloggy (société éditrice de Abidjan.net) avec les agences de Cocody, Plateau et Bassam, dans le public avec la CNRA, le transport avec AVS -TRANSPORT et les BTP avec BANIBAT, INTERBAT ainsi que plusieurs autres entreprises des hôtels, résidences, restaurants et particuliers dont des habitations.

